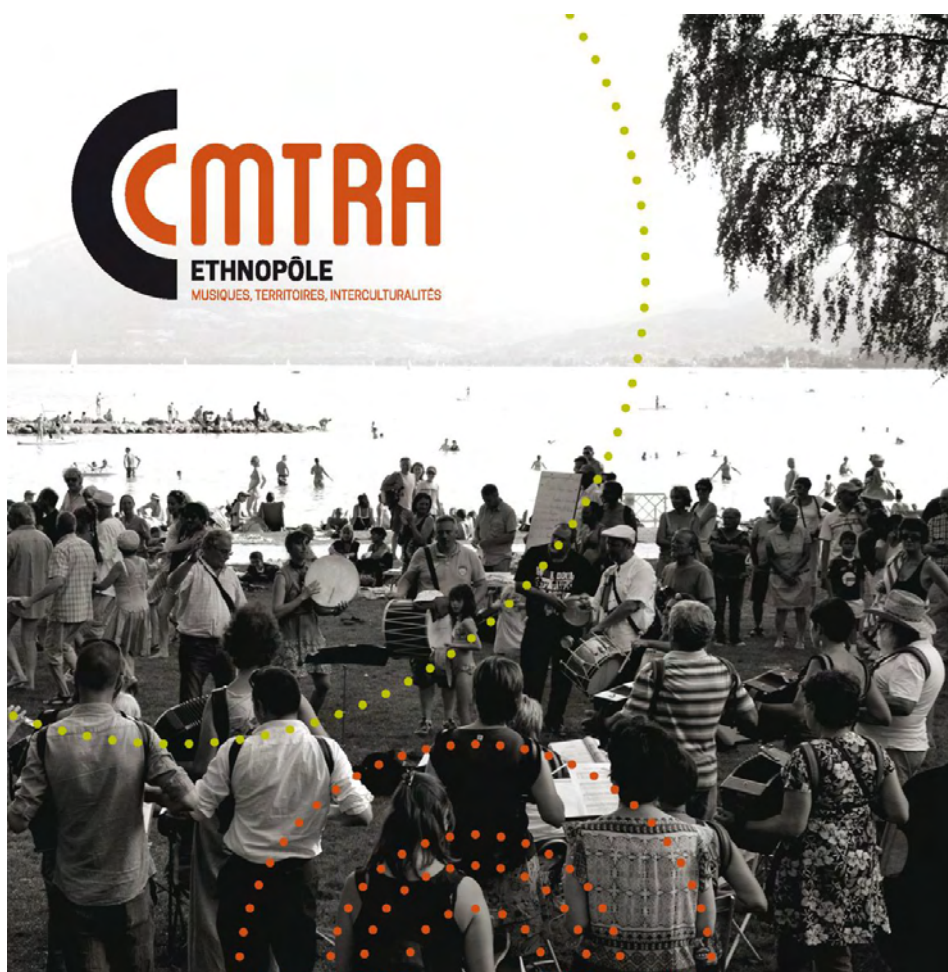


CMTRA

Projet 2020 *



* Programme d'actions initialement prévu en 2020, en cours d'ajustement.

SOMMAIRE

PRESENTATION DU CMTRA	2
LE PROJET ASSOCIATIF	2
ETHNOPÔLE « MUSIQUES, TERRITOIRES, INTERCULTURALITÉS » - 2020	2
L'ÉQUIPE ET LA GOUVERNANCE DU CMTRA.....	4
LES MEMBRES DES COMMISSIONS DU CMTRA.....	5
RECHERCHE, PATRIMOINES MUSICAUX ET PÉDAGOGIE	7
INSTRUMENTS VOYAGEURS – LE MONDE SONNE À NOS PORTES	7
LE CHANT DES SILLONS.....	13
LA CHORALE INTERGALACTIQUE	18
HISTOIRES DE LANGUES.....	23
DE AQUI Y DE ALLI	28
ANTHROPOLOGIE ET MÉDIATION SCIENTIFIQUE	30
CONFÉRENCES MUSICALES 2020	30
PROGRAMMES DE PRÉ-PROFESSIONNALISATION	34
PUBLICATIONS	36
TRAITEMENT DOCUMENTAIRE ET VALORISATION DES ARCHIVES SONORES.....	38
LE RÉSEAU DOCUMENTAIRE DÉDIÉ AUX ARCHIVES SONORES.....	39
CARTOGRAPHIE RÉGIONALE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL	42
CENTRE DE DOCUMENTATION	46
DIVERSITÉ MUSICALE, DE LA PRATIQUE A LA VISIBILITE	49
PRATIQUES AMATEURS	50
TRANSMISSION	53
SPECTACLE VIVANT PROFESSIONNEL	55
ANIMATION DE LA PLATEFORME RÉGIONALE	59
LA DIFFUSION MUSICALE	60

PRESENTATION DU CMTRA

LE PROJET ASSOCIATIF

Le Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes est une association œuvrant depuis 28 ans **à la connaissance et à la valorisation des musiques traditionnelles, des musiques migrantes et des expressions culturelles orales** (contes, comptines, langues régionales et de l'immigration) de la région. Structure pionnière dans la reconnaissance des musiques de l'immigration, le CMTRA travaille dans le sens d'une articulation et d'une reconnaissance mutuelle des musiques traditionnelles historiquement ancrées dans le territoire auvergnorhônaldin et issues des migrations, anciennes et récentes.

Depuis onze ans, le CMTRA s'est constitué comme **une structure d'appui et d'accompagnement des différents acteurs du secteur** des musiques traditionnelles, des musiques du monde et des cultures de l'oralité en Rhône-Alpes. À ce titre, il mobilise et fédère un réseau composé d de terrain (culturelles, socioculturelles, éducatives,), de professionnels de la culture, d'institutions culturelles et patrimoniales. Ce réseau est structuré par des commissions thématiques (pratiques amateurs / spectacle vivant professionnel / archives sonores) chargées de proposer des axes de réflexion et d'action à développer collectivement, avec l'accompagnement opérationnel du CMTRA.

ETHNOPÔLE « MUSIQUES, TERRITOIRES, INTERCULTURALITÉS » - 2020

2020 verra se clôturer le premier cycle de l'Ethnopôle « Musiques, Territoires, Interculturalités, depuis la labellisation du CMTRA en 2016 et la signature de la première convention pluripartite triennale en 2018. L'année à venir est ainsi celle de l'aboutissement de projets et de démarches initiés lors du travail mené par l'ethnomusicologue Talia Bachir-Loopuyt en 2014, puis annoncées lors de l'élaboration d'un programme d'actions concrètes liées au label, en 2016. Trois importants chantiers imaginés par les équipes ayant accompagné de près ou de loin la préfiguration du projet scientifique et culturel de l'Ethnopôle vont ainsi se concrétiser en 2020.

C'est le cas du **centre de documentation "physique" du CMTRA**, dont la réouverture ces prochaines années est désormais un horizon certain, impliquant un important travail de préparation. La conception et la mise en oeuvre d'un projet culturel territorial et partagé à Villeurbanne, prévue par la convention Ethnopôle, se concrétisera également en 2020 avec l'inauguration d'une saison d'exposition, de conférences, rencontres, concerts et ateliers, autour des "Instruments voyageurs" du territoire en partenariat étroit avec Le Rize et l'ENM. Enfin, un nouvel outil de valorisation à même de réunir les nombreuses et diverses ressources numériques du CMTRA et de son homologue auvergnat, l'AMTA, était souhaitée et attendue depuis plusieurs années au sein de notre réseau interprofessionnel : la "cartographie régionale du patrimoine culturel immatériel" verra ainsi le jour progressivement dès l'année 2020, et

soulevra des questions tant techniques que scientifiques qui feront l'objet d'une forte mobilisation de l'équipe dans les mois et années à venir.

L'année scolaire 2019/2020 est aussi celle du **lancement de la Chorale Intergalactique**, dédiée à la transmission des musiques traditionnelles et du monde, à destination des élèves d'écoles primaires du département du Rhône. Ce projet d'éducation artistique et culturelle de grande ampleur vient concrétiser le souhait formulé de longue date, de consolider nos actions de valorisation patrimoniale auprès des publics scolaires, et de faire vivre auprès d'eux et par eux les répertoires chansonniers collectés par le CMTRA depuis plus de 25 ans. La Chorale Intergalactique est également un chantier de recherche appliquée sur les formats et les enjeux contemporains des chorales d'école : à l'heure où des plans ministériels d'injonction à la pratique du chant collectif touchent les communautés artistiques et enseignantes, il est plus que jamais important d'interroger les représentations et les attentes que l'on attache à la musique en tant qu'outil éducatif et citoyen. Ce projet est en outre un terrain créatif et réflexif à propos d'un autre point aveugle de l'anthropologie de la musique à l'école : celui des répertoires transmis et chantés dans le cadre de ces dispositifs éducatifs. La langue, les récits, les personnages, les mélodies, les rythmes autant que les modes de transmission sont par essence situés culturellement, mais rarement questionnés.

Ce projet entre en résonance directe avec un autre important chantier de médiation interculturelle initié il y a trois ans : **Histoires de Langues est une recherche-action menée conjointement par le CMTRA et le CASNAV du Rhône**, destinée à valoriser et mettre en partage les mondes linguistiques et culturels des enfants primo-arrivants inscrits dans des écoles du département. La langue, la littérature orale, tout comme la musique, sont saisis comme des vecteurs de reconnaissance des identités plurielles des enfants et des familles, et de valorisation de ce champ d'attention émergent dans les disciplines ethnologiques et éducatives en France, mais encore peu valorisé au sein de l'Education Nationale. Cette recherche-action mobilise une équipe interprofessionnelle (chercheurs, enseignants, acteurs culturels) et interdisciplinaire (psychologie, anthropologie, pédopsychiatrie et psycholinguistique) au sein de laquelle le CMTRA et le CASNAV ont un rôle partagé de coordination des recherches collaboratives et de mise en oeuvre des outils de restitution et valorisation des répertoire collectés.

Parallèlement à ces différents projets initiés récemment ou arrivant à leur concrétisation en 2020, **le CMTRA poursuit le programme de médiation scientifique et interprofessionnelle, d'initiation à la recherche et de publications** construit chaque année depuis quatre ans. L'événement annuel de l'Ethnopôle prendra une autre amplitude en 2020 puisqu'il s'agira d'une rencontre itinérante organisée sur trois journées dans divers lieux culturels et conviviaux de Villeurbanne. Conçu en étroite collaboration avec l'équipe du Rize de Villeurbanne, Le Chant des Sillons est un événement dédié aux formes et enjeux des usages artistiques des archives sonores et musicales peu audibles dans l'espace public. Du projet éditorial au DJ set en passant par le sampling, de l'archiviste au compositeur en passant par l'anthropologue, cette rencontre rassemble des thématiques et des parcours volontairement très hétérogènes, autour d'un champ d'étude encore peu exploré en France.

Le programme des **conférences musicales** se diversifie en lieux comme en thématiques. Après deux saisons consacrées aux « musiques portuaires » des cinq continents et construites en partenariat étroit avec l'Opéra de Lyon, ces dialogues artistes/chercheurs s'adosseront en

2020 à des événements prévus dans différents départements, par le CMTRA ou par d'autres partenaires. Sont ainsi d'ores et déjà programmées des conférences musicales à Villeurbanne, Grenoble, Château Rouge (Annemasse) sur des thématiques aussi variées que les hautbois du monde, les charges idéologiques des musiques traditionnelles dans les Balkans d'après-guerre d'ex-Yougoslavie, l'histoire de la scène des « musiques du monde » en France, ou encore les évolutions des collections phonographiques ethnomusicologiques d'Ocora Radio France.

Enfin, dans la lignée du tournant « horizontal » pris par l'association depuis deux ans, tant en termes de gouvernance que de mise en œuvre des projets, **nous développons un peu plus en 2020 les liens entre les missions de l'Ethnopôle et les actions de soutien à l'émergence artistique et à la valorisation de la diversité musicale sur les scènes de la région Auvergne Rhône-Alpes.** Le CMTRA poursuit ainsi sa collaboration avec l'Université de Lyon II et la DRAC – mission ethnologie dans le cadre du programme « anthropologie, sciences et société » : les étudiants accueillis sur l'année universitaire 2019-20 travailleront donc étroitement avec la chargée de recherche et la chargée de l'animation du réseau régional du CMTRA, autour de la réalisation de portraits sonores et dessinés de groupes ou d'artistes individuels accompagnés par nos équipes dans le cadre de la « Sélection régionale des musiques du monde » 2019-20.

Dans ce même esprit de mise en résonance du programme d'actions de l'Ethnopôle avec les autres missions du CMTRA, **nous expérimenterons en 2020 des formats de médiation scientifique dans le cadre des Jeudis des Musiques du monde,** notre festival estival organisé depuis 23 ans dans le Jardin des Chartreux, sur les hauteurs de Lyon, et qui constitue l'une des principales « vitrines » du CMTRA auprès du grand public de l'agglomération. Des siestes musicales commentées par un chercheur seront ainsi proposées au public avant les concerts dès la prochaine édition.

L'ÉQUIPE ET LA GOUVERNANCE DU CMTRA

Le CMTRA fait l'objet d'une gouvernance partagée entre l'équipe salariée et le conseil d'administration. Ce principe de co-gestion est mis en place à travers des instances collégiales intégrant salariés et membres du conseil d'administration, qui permettent des débats et des décisions collectives inhérentes aux orientations d'activité comme à l'organisation interne. L'équipe est composée de 6 salariés, dont 3 postes à temps partiels choisis, ce qui représente un équivalent temps annuel à hauteur de 5,35. Le conseil d'administration est composé de 28 membres, dont 3 membres de droit, incluant le vice-président de l'AMTA. Le bureau s'inscrit également dans un principe de co-gestion, à travers 5 co-présidents.

L'équipe salariée permanente

Lucie Benoit, Chargée de production et de communication

Marie Delorme, Chargée de l'animation du réseau régional

Laura Jouve-Villard, Chargée de la recherche

Mélaine Lefront, Chargée de l'action culturelle

Aurélié Montagnon, Chargée de coordination et d'administration

Antoine Saillard, Chargé des collections sonores

Les membres du bureau / co-présidents

Jérôme Lopez, musicien et graphiste

Jacques Mayoud, musicien et co-président de l'association la nOte bleue

Gilles Moncoudiol, musicien amateur

Morgane Montagnat, musicienne et doctorante

Veyret Marion, responsable de l'association Afromundo

Les membres du conseil d'administration

Iyad Abdoh, coordinateur de l'association Karakib

Jacques Aglietta, président de l'association AMTRAD

Jean-Pierre Aldeguer, musicologue

Alain Basso, musicien et membre de l'association Terre d'Empreintes

Philippe Borne, musicien et danseur, membre de l'association Folk des Terres Froides

Marie-Marthe Darnet, conseillère Pôle Emploi Scènes et Images

Hervé Faye, musicien et président du Bec à sons

Jean Frébault, membre de l'AMTA

Camille Frouin, animatrice de la vie associative à la MIETE

François Gasnault, chercheur statutaire au laboratoire InVisu (CNRS/INHA)

Jérôme Grange, fondateur du collectif des artistes sans frontières

Michel Jacques, ancien coordinateur des Fêtes Escales et de Projet Bizarre à Vénissieux

Fernanda Leite, directrice du CCO de Villeurbanne

Julie Lewandowski, musicienne, enseignante et ethnomusicologue

Christian Massault, conservateur de bibliothèque et ancien président du CMTRA

Nadine Milano, avocate et musicienne amateur

Anne Cécile Nentwig, enseignante et chercheuse en sociologie

Pierrick Olicard, musicien, membre de l'association La Campanule

Christian Oller, musicien

François Tramoy, chanteur de flamenco, association La Pegna des pentes

Vincent Veschambre, directeur du Rize

LES MEMBRES DES COMMISSIONS DU CMTRA

Commission « spectacle vivant professionnel »

Les Détours de Babel – CIMN (38) / SMAC 07 (07) / L'Afrique dans les oreilles (69) / CCO La Rayonne (69) / Opéra Underground de Lyon (69) / Les Nuits de la Roulotte (73) / SPRWD(69) / La Curieuse (26)) / Papilio Collections (69)) / Turquoise Productions (69)) / Baam Production (69) / Centre Culturel Associatif en Beaujolais (69)) / Karakib (69)) / Terres d'Empreintes (74)) / Bottleneck Prod (69)) / MPT des Rancy (69)

Commission « pratiques amateurs »

Trad'hora (69) / Trad'am (38) / La Galopine (38) / Canuts'Bal (69) / Folk en Diois (26) / Ensemaille (38) / Le Bec à sons (69) / Tradopieds (38) / Folk des Terres froides (38) / FAMDTA (07) / Folk à Bourk (01) / Cie Beline (69) / La Note bleue (38) / Croc' Danse (74) / La Gigouillette (74) / Lou Rbiolon (74) / Rigodon et traditions (38) / Aremdat (38) / Cousins de fortune (26) / Ciboulette (26) / Cire tes souliers (26) / Feufliazhe (74) / MJC Annonay (07) / INIS (38) / AMTRAD (73) / Les Infos danse (42) / Échos des garrigues (07)

Commission « réseau documentaire »

Musée Dauphinois, L'écomusée Paysalp, Le Musée Gadagne, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (Pôle Patrimoine ethnologique), Région Auvergne-Rhône-Alpes, Direction des Musées Départementaux de l'Ain, AMTA, Laboratoire CRESSON, Le Rize - Mémoires, Cultures, Échanges, Archives départementales d'Ardèche, Archives Départementales de l'Ain, Archives Municipales de Saint-Étienne, Archives Municipales de Givors, Conseil Départemental de Haute-Savoie, Bibliothèque Municipale de Lyon, Archives Municipales de Lyon, Collectif des Associations du Patrimoine de la Drôme des Collines, Isabelle Chavanon, ethnologue, Guillaume Veillet, ethnomusicologue.

Conseil scientifique de l'Ethnopôle

Laurent Aubert, ethnomusicologue et musicien, ex-directeur des Ateliers d'Ethnomusicologie de Genève

Talia Bachir-Loopuyt, maître de conférences en ethnomusicologie à l'Université de Tours

Dominique Belkis, anthropologue, maître de conférences à l'université à l'Université de St-Etienne

Marina Chauliac, ethnologue, conseillère à l'ethnologie à la DRAC Rhône-Alpes

Anne Damon-Guillot, maître de conférences en ethnomusicologie, CIEREC, Université Jean Monnet, Saint-Etienne

François Gasnault, chercheur statutaire au laboratoire InVisu (CNRS/INHA)

Marie-Pierre Gibert, anthropologue, maître de conférences à l'Université Lyon 2

Philippe Hanus, historien, coordinateur scientifique du pôle « histoire-mémoires », CPIE Vercors

Antoine Hennion, sociologue, professeur et directeur de recherche au CSI, École des Mines ParisTech.

Christian Hottin, Conservateur du patrimoine et adjoint au chef du département du pilotage de la recherche et de la politique scientifique du Ministère de la Culture

Cyril Isnart, anthropologue de la musique et de la patrimonialisation, chargé de recherche au CNRS

Jacques Mayoud, musicien et collecteur

Martial Pardo, directeur de l'ENMV de Villeurbanne

Michel Rautenberg, enseignant-chercheur en sociologie, centre Max Weber, Saint-Etienne

Jaime Salazar, musicien, pédagogue, anthropologue

Xavier de la Selle, directeur des Musées Gadagne

Vincent Veschambre, géographe, professeur de sciences sociales, directeur du Rize – Centre Mémoires et Migrations

Jeanne Drouet, docteure en anthropologie, ingénieure d'étude au Centre Max Weber

Jean-Luc Vidalenc, conseiller pédagogique et formateur au pôle allophone de la DSDEN du Rhône

RECHERCHE, PATRIMOINES MUSICAUX ET PÉDAGOGIE

INSTRUMENTS VOYAGEURS – LE MONDE SONNE À NOS PORTES	7
LE CHANT DES SILLONS.....	13
LA CHORALE INTERGALACTIQUE	18
HISTOIRES DE LANGUES.....	23
DE AQUI Y DE ALLI	28

INSTRUMENTS VOYAGEURS – LE MONDE SONNE À NOS PORTES

Villeurbanne 2019-2021



INSTRUMENTS VOYAGEURS

Le monde sonne à nos portes

Villeurbanne 2019-2021

LE RIZE

CMTRA
ETHNOPÔLE

E.N.M.

© Maïda Chevak - maïdachavak.com

Un projet de coopération territoriale

Le CMTRA, réseau régional, entretient depuis près de quinze ans des liens privilégiés avec le territoire villeurbannais, ville d'accueil de nos locaux. Dès les premières années de cette domiciliation, des projets de recherche et collectage, des ateliers de transmission de musiques et danses traditionnelles, de programmation de concerts ont été menés en collaboration avec d'autres équipements et associations culturelles villeurbannais. Parmi eux, Le Rize et l'Ecole Nationale de Musique figurent parmi nos partenaires les plus proches, de par leurs engagements respectifs en faveur de la connaissance et de la reconnaissance des mémoires, trajectoires et pratiques culturelles des habitants du territoire.

La labellisation du CMTRA au titre d’Ethnopôle d’une part¹, l’écriture du projet d’établissement 2016-2020 de l’ENM d’autre part², et enfin le développement récent des actions musicales au sein de la médiathèque et de la programmation événementielle du Rize³, ont permis de réactiver le souhait d’un travail collectif d’ampleur et de long terme entre ces trois structures. Depuis le chantier « Musiques migrantes de Villeurbanne » mené entre 2009 et 2012 et ayant donné lieu à une exposition au Rize en 2010 et à une programmation construite avec l’ENM à cette occasion, les collaborations étaient certes régulières mais peu concertées. Il manquait un terrain commun permettant d’envisager nos actions respectives de façon inter-reliée et durable.

Le projet Instruments Voyageurs – le monde sonne à nos portes a donc été pensé comme le « deuxième chapitre » de la recherche-action menée il y a dix ans, qui se concentrait alors majoritairement sur un recueil des répertoires chansonniers des villeurbannais, traces de leurs parcours migratoires et objets mémoriels familiaux et communautaires. Sur les conseils des membres du comité scientifique de l’Ethnopôle (notamment de Martial Pardo, directeur de l’ENM, Talia Bachir-Loopuyt, ethnomusicologue ayant mené l’étude de préfiguration à la labellisation du CMTRA au titre d’Ethnopôle, et Anne Damon-Guillot, maître de conférence en ethnomusicologie à Saint-Etienne), le prisme choisi pour ce nouveau volet d’enquête est celui des instruments de musique des villeurbannais.

Une exposition de 10 mois, évolutive et participative

Suite à une rencontre entre les équipes de l’ENM, du CMTRA et du Rize en mars 2019, il a été décidé collégialement par les équipes du Rize que le « temps fort » (exposition et programmation d’ateliers, rencontres et événements artistiques) de la saison 2020-2021 serait consacré aux Instruments Voyageurs. **Une exposition évolutive sera installée de novembre 2020 à septembre 2021**, donnant à voir, à écouter mais aussi à pratiquer les différents instruments de musique qui « habitent » le territoire villeurbannais, dont la matérialité et les sonorités sont des témoins des trajectoires culturelles, individuelles et collectives, des villeurbannais.es. Cette exposition, noyau du projet, a pour vocation d’être animée par une série de conférences musicales, ateliers de pratique instrumentale et/ou de lutherie, par des concerts et plus globalement, par des rencontres vivantes les plus régulières possible, avec les habitants nous ayant livré leurs petites et grandes histoires d’instruments.

L’année 2020 sera donc consacrée à la préparation de ce grand projet qui mobilisera les équipes des trois structures porteuses, mais également des habitants, des chercheurs et des artistes qui accompagneront ce travail au fil de l’eau, avant l’inauguration et tout au long de la durée de ce temps fort.

¹ La convention Ethnopôle pluripartite implique un « travail scientifique d’enquête et d’analyse des pratiques musicales et orales populaires, traditionnelles (migrantes et régionales », menées sur le territoire de l’agglomération lyonnaise et en particulier à Villeurbanne. Ces recherches doivent alimenter des « projets de médiation scientifique, de diffusion organisées en lien étroit avec les partenaires locaux, notamment avec l’ENM et Le Rize ».

² cf en annexe la description de l’axe 5 du projet d’établissement, intitulé « école laboratoire de la cité monde » p. 65

³ Nouvelle formule des « Escales musicales » programmées désormais le samedi ; Rêveries musicales (écoute dans le noir) ; « Libérez la musique », groupe de travail sur la classification des CD et livres musicaux dans les médiathèques

Il a été très important pour l'ensemble des personnes engagées dans ce projet de l'envisager comme un chantier collectif évitant le plus possible la segmentation des métiers et des spécialités. Autrement dit, **il s'agit depuis les débuts de notre travail de mener conjointement les actions de recherche, d'écriture muséographique, de réflexion sur les enjeux scientifiques du projet, de création de dispositifs pédagogiques et de l'organisation d'événements liés à la thématique des Instruments Voyageurs.** Ce choix d'une démarche collaborative insufflé une créativité indéniable au projet et nécessite une disponibilité importante des équipes des trois structures, qui ont des temporalités de recherche, de communication et de programmation parfois très différentes.

Les méthodes d'enquête et de collectage du CMTRA, qui se déroulent depuis toujours dans un temps long (minimum deux années consécutives), ainsi que l'engagement des équipes du Rize et de l'ENM depuis le début de l'année 2019, ont permis que le travail de terrain débute plus d'un an et demi avant l'inauguration de l'exposition. Depuis mars 2019, près de 40 entretiens et captations de jeux instrumentaux ont pu être réalisés par le CMTRA, et en particulier grâce au travail mené par deux étudiantes en M2 « pratiques musicales et développement territorial » du CFMI de Lyon accueillies pendant 6 mois dans notre équipe. Ce lent et long travail de recherche de contacts, de rencontres, d'enregistrement et de traitement documentaire des enquêtes se poursuivra jusqu'au printemps 2020, avec une force de travail augmentée puisque les équipes du Rize chargées du pilotage des expositions et des actions culturelles entreront en 2020 dans le calendrier de travail habituel de préparation du temps fort à venir.

L'année 2020 marquera donc l'entrée de plain-pied dans le travail narratif du projet : écriture collective du contenu de l'exposition, recherches documentaires, réflexions muséographiques, montage de portraits sonores, construction de la programmation qui donneront à cette exposition la nature participative et évolutive que nous imaginons.

Un chantier de recherche appliquée

A l'instar des projets de recherche et collectage menés par le CMTRA depuis plusieurs années (notamment depuis le chantier « Place du Pont productions » et « Comment sonne la Ville ? Musiques migrantes de Saint-Etienne »), le travail d'enquête autour des instruments de musique des villeurbannais est envisagé depuis ses débuts comme un terrain de recherche appliquée questionnant la représentation des cultures mise en œuvre dans les musées de musique. Réunir en un lieu unique toute la diversité des instruments de musique du monde et en faire le tour le temps d'une visite fut l'utopie de nombreux musées ethnographiques et de société depuis la fin du XIX^e siècle. La volonté d'ordonner le monde et ses instruments de musique grâce à une taxinomie intemporelle et universelle est d'ailleurs à l'origine de la fondation de l'ethnomusicologie en tant que science sociale de la musique.

En France, le Musée de l'Homme en fut le berceau au tournant des années 1930, soit au moment de la création du département d'ethnologie musicale par André Shaeffner, auteur du premier ouvrage dédié à *l'Origine des Instruments de Musique* (Payot, 1936). De nos jours, force est de constater que les modalités d'exposition des instruments de musique, ou de segmentation par départements au sein des établissements d'enseignement de la musique, demeurent principalement régies par des critères acoustiques, géographiques ou historiques.

Or cette façon d'« ordonner le monde » des musiques se fait bien souvent au détriment de la mise en lumière des contextes culturels, des liens symboliques, des histoires coloniales ou même des récits intimes ayant façonné ces instruments de musique et leurs représentations sociales.

Le projet Instruments Voyageur – le monde sonne à nos portes est ainsi un chantier de recherche appliquée invitant à penser collectivement les enjeux contemporains de l'organologie dans des contextes muséologiques, pédagogiques et dans des dispositifs de médiation musicale.

- Comment présenter et représenter les instruments de musique de façon à ce qu'ils se fassent les résonateurs des histoires migratoires des hommes et des cultures, des influences forcées ou choisies qui leur ont donné forme ?
- Comment l'histoire de la musique et des instruments, et plus largement les « sciences humaines de la musique » (cf « Pour une science indisciplinée de la musique » Denis Laborde 2012) peuvent-elles aider les acteurs culturels et artistiques dans ces réflexions ? Inversement, comment le monde professionnel peut-il participer à l'approche réflexive des mondes de musique et de leurs objets, ancrée dans les réalités culturelles et politiques contemporaines ?
- Un autre prisme de réflexion concerne le champ muséal et écomuséal : quelles seraient les conditions d'un musée de musique « vivant », révélant les trajectoires culturelles plurielles des hommes et des groupes qui les ont joués et transformés au fil du temps, questionnant les tacites hiérarchies sociales que ces objets véhiculent, mettant en lumière les contextes politiques et diplomatiques de leurs circulations ?

Plus largement, le projet Instruments Voyageurs – le monde sonne à nos portes, explore tout comme d'autres projets menés actuellement et ces dix dernières années par les équipes du CMTRA, **le champ problématique des liens entre « musiques et migrations » :**

- Comment les musiques telles qu'elles sont pratiquées par des habitants dans le quotidien d'une ville peuvent-elles être un prisme d'étude des histoires migratoires, des phénomènes d'emprunts et de transferts culturels, de composition de traditions que ces circulations ont opéré ?
- Plus spécifiquement, en quoi les instruments de musique, dans leur matérialité et leur sonorité d'une part, dans la mise en récit de leurs instrumentistes d'autre part, peuvent-ils être à la fois des outils d'expression et des témoins des circulations transnationales, subies ou choisies, qui les ont façonnées au fil du temps ?

Avant même de commencer le travail de terrain, en mars 2019, nous avons donc souhaité construire une journée d'étude autour des formes et enjeux politiques de l'exposition et de la classification des instruments de musique. Celle-ci a eu lieu le 19 janvier 2019 et a rassemblé dans plusieurs salles de l'ENM de Villeurbanne des chercheurs, étudiants du CEFEDM et du CNSMD de Lyon, enseignants, conservateurs du patrimoine et acteurs culturels engagés dans des démarches réflexives sur les modes d'exposition, de transmission et de classification des instruments de musique dits « du monde ».

Le lancement de ce chantier de recherche a en outre été permis par le travail de deux étudiantes en Master 2 « pratiques musicales et développement territorial » du CFMI du Lyon, qui ont été accueillies au CMTRA grâce au soutien de la Boutique des Sciences de l'Université

de Lyon. Maëllis Daubercies et Siloë Douillard ont mené un travail très précieux et structurant de recherche de contacts, d'entretiens et de création d'outils collectifs d'enquête et d'organisation collaborative qui ont très rapidement fait émerger de multiples questions d'ordre épistémologique et méthodologiques. Ces questionnements et la restitution de leur important travail ont fait l'objet de l'écriture d'un mémoire et de l'organisation d'une séance de restitution et débats en présence des équipes de l'ENM, du Rize et du CMTRA, de leurs enseignants et d'étudiants du CFMI, du Bureau des Sciences de l'Université de Lyon et de deux chercheurs membres du conseil scientifique de l'Ethnopôle.

Un séminaire de réflexion collaborative en vue de l'écriture du projet muséographique « Instruments Voyageurs » sera organisé le vendredi 7 février 2020 et réunira une vingtaine de personnes sur une journée entière. Sur le modèle des « marathons créatifs » mis en œuvre par Muséomix et par les organisateurs de « hackathons » dans le champ de développement web, différents ateliers de co-crédation seront organisés par des chercheurs, artistes, illustrateurs, conservateurs du patrimoine, responsables d'exposition, musiciens, enseignants et habitants de Villeurbanne. Hormis les équipes des trois structures porteuses du projet, ont été invités pour l'instant :

- **Jeanne Drouet**, docteure en anthropologie, ingénieure d'étude au Centre Max Weber, spécialiste de l'accompagnement des recherches collaboratives chercheurs-artistes
- **Luc Charles-Dominique**, professeur d'ethnomusicologie à l'université de Nice, enseigne notamment un module d'anthropologie de l'organologie
- **Judith Dehail**, maître de conférence en médiation culturelle et des arts, université d'Aix-Marseille, auteure d'une thèse sur les musées d'instruments de musique
- **Xavier de la Selle**, directeur des musées Gadagne, ex-directeur du Rize, ayant accompagné la première phase du projet de 2008 à 2013

Enfin, il a été décidé collectivement que le premier semestre 2020 serait l'occasion d'organiser des formules de valorisation du projet en cours, permettant à la fois de le faire connaître, et d'expérimenter des formats de médiation musicale et scientifique pouvant alimenter nos réflexions concernant le montage de l'exposition et la construction des rencontres et événements qui lui seront liés. **La Semaine des Patrimoines Vivants, un événement biennal coordonné par le CMTRA et mené par un collectif de 8 structures culturelles et sociales villeurbannaises, donnera en février la part belle aux « instruments voyageurs » de la ville.** Plusieurs événements (concerts, rencontres, conférences musicales) organisés par Le Rize, le CMTRA et l'ENM seront en effet proposés dans le cadre de cette programmation, autour de la thématique des instruments voyageurs. Sont détaillés ci-dessous dans le paragraphe « Calendrier 2020 » les événements organisés par le CMTRA. **La Semaine des Patrimoines Vivants est notamment détaillée en page 61 de ce dossier.**

Publications et interventions dans des rencontres scientifiques et interprofessionnelles

Tout au long du projet, l'équipe des « Instruments voyageurs » de Villeurbanne participe à des rendez-vous académiques et/ou interprofessionnels qui nous permettront d'une part de bénéficier de retours extérieurs que nous n'aurions pu solliciter spontanément ; d'autre part de jalonner les développements de ce travail par des moments dédiés de bilans et partage de questionnements.

Outre le séminaire de réflexion collective (modèle « mini-muséomix ») du 7 février 2020 au Rize, au moins trois moments de restitution des travaux en cours sont prévus en 2020 :

- Participation à la rencontre professionnelle « **Jouer et actionner les instruments des collections patrimoniales** », du 4 au 6 février 2020 à La Philharmonie de Paris : présentation d'un poster sur le projet Instruments voyageurs + courte intervention de 10min
- Participation aux **rencontres annuelles de la FEMS** les 26, 27 et 28 mars au Musée d'Aquitaine de Bordeaux. Vincent Veschambre, directeur du Rize, a proposé à l'équipe organisatrice de ces rencontres une intervention sur le rôle que peut jouer une exposition temporaire dans le cadre d'un projet culturel de territoire engageant des structures aux « corps de métiers » et aux logiques d'action différentes et potentiellement complémentaires (participation annulée du fait de la crise sanitaire)
- 2 séminaires collectifs avec le groupe d'accompagnement du projet en mai et septembre 2020 (séminaires reportés du fait de la crise sanitaire)
- Semaine d'inauguration de l'exposition en novembre 2020 : conférences musicales, table-ronde et concerts

Par ailleurs, le dernier trimestre de l'année 2020 sera consacré à la préparation d'un **livre-disque** qui sera publié sur le projet « Instruments voyageurs – le monde sonne à nos portes » en septembre 2021, à l'occasion des journées du patrimoine et de la clôture de l'exposition au Rize. Cet ouvrage rassemblera les contributions écrites et sonores de chercheurs, musiciens, habitants, acteurs culturels et patrimoniaux qui auront suivi de près ou ponctuellement les déroulements du projet depuis le mois de janvier 2019.

LE CHANT DES SILLONS

*Comment artistes, labels et archivistes
composent avec les voix que l'on n'entend pas*

Rencontre annuelle 2020 de l'Ethnopôle « Musiques, Territoires, Interculturalités »
à Villeurbanne



Évènement reporté au printemps 2021

Contexte

Comme chaque année depuis la labellisation du CMTRA au titre d'Ethnopôle, nous organiserons en 2020 une rencontre scientifique, culturelle et artistique autour d'une problématique concernant de près les projets en cours de l'équipe de l'Ethnopôle. L'année 2019 était marquée, entre autres, par le lancement du projet « Instruments voyageurs – le monde sonne à nos portes » construit avec Le Rize et l'ENM de Villeurbanne, et avait ainsi donné lieu à une rencontre annuelle dédiée aux représentations politiques, culturelles et sociales des instruments de musique dits « du monde » au sein des conservatoires et des musées. L'un des projets d'ampleur des deux prochaines années sera sans nul doute la réouverture du centre de documentation du CMTRA, à l'horizon 2022, conformément au programme scientifique et culturel de l'Ethnopôle qui prévoyait que notre association se dote de nouveau d'un lieu de conservation et de consultation de son important fonds de ressources « physiques » (ouvrages, CD, vinyles, revues, archives sonores inédites, mémoires universitaires). **Ce centre de ressources est d'ores et déjà pensé comme un espace de consultation, mais aussi de créativité collective autour des fonds sonores qui y sont conservés.** Nous envisageons ainsi d'accueillir régulièrement dans ce futur espace des résidences de recherche-crédation (croisements artistes-chercheurs) destinés à l'invention de formats originaux de valorisation

des collections : dj sets, réalisations audiovisuelles, éditions plurimédia, expositions sonores etc.

Ces perspectives d'ampleur couplées aux enseignements et échanges ayant jalonné l'étude sur « la valorisation du patrimoine oral en Auvergne Rhône-Alpes » tout au long de l'année 2019, nous ont décidés à construire la **programmation de la rencontre annuelle de l'Ethnopôle 2020 autour de quelques cas d'usages artistiques – et militants - de documents sonores édités et inédits.**

Initialement pensé comme une demi-journée de discussions en table-ronde autour du magnifique projet éditorial du rappeur Rocé (« Par les Damnés de la Terre » paru en 2018 chez le label Hors Cadres), la volonté de réunir différents professionnels autour de cette thématique a rencontré l'intérêt des équipes du Rize. De fil en aiguille, cette rencontre a pris la forme du « Chant des Sillons – comment artistes, labels et archivistes composent avec les voix qu'on n'entend pas », un colloque itinérant qui se déroulera sur trois journées consécutives du 16 au 19 avril 2020, à Villeurbanne. (en cours de report, du fait de la crise sanitaire)

Présentation générale de la rencontre

Dans nos musées, dans nos quartiers, dans les tiroirs des maisons de disques, dans les bacs des disquaires et des médiathèques, dorment des voix, des chants et des sons qui pour des raisons politiques ou commerciales, ne sont jamais parvenus aux oreilles du monde. Depuis quelques années en France, des musiciens, des DJ ou des explorateurs sonores s'attèlent à faire résonner ces enregistrements oubliés. De la compilation qui valorise des courants musicaux insoupçonnés au sampling de paysages sonores dans le hip hop au Gabon en passant par des DJ sets d'archives musicales, chacune de ces démarches est singulière dans son format et dans son histoire. Mais toutes ont en commun la volonté de mettre en partage ces patrimoines culturels minorés.

Le Chant des sillons est un parcours de rencontres qui interroge les usages artistiques des patrimoines sonores et musicaux de l'ombre. Quels sont les enjeux esthétiques, politiques, éthiques de ces initiatives ? Comment les artistes s'y prennent-ils ? Comment les institutions patrimoniales les encouragent ? Deux jours durant, une programmation itinérante proposera des séances d'écoute collectives de réalisations sonores, des conférences et débats, une exposition, des concerts et DJ set.

A la recherche des sons perdus : *diggers* d'hier et d'aujourd'hui

Parmi les personnages incontournables du champ thématique de la rencontre “Le Chant des Sillons”, il y a le personnage du “digger”, ce chercheur passionné qui fouille greniers, bacs de disquaires, établis de vendeurs de rue du monde entier et tréfonds de la Toile, à la recherche de la perle sonore rare qu’il va s’employer à rendre audible aux oreilles du monde. On voit aisément affleurer les enjeux culturels, éthiques, juridiques et ontologiques de ces démarches de mise en lumière, par des voyageurs passionnés bien souvent venus d’Europe de l’Ouest ou des Etats-Unis, de patrimoines musicaux ayant échappé aux radars du marché phonographique local et/ou international durant des dizaines d’années. Comment ces *diggers* participent-ils à la “sortie de l’ombre” des artistes et à la fabrique des termes et des imaginaires de “nouveaux mondes” musicaux dont ils deviennent les figures de proue ? Quels enjeux et non-lieux juridiques émergent-ils des cas d’usages non déclarés de sources sonores et/ou musicales captées sur des terrains géographiques, culturels et juridictionnels aussi éloignés ? De quelles façons ces

démarches de reconnaissance, mise en/sur scènes et de patrimonialisation influent-elles les gestes musicaux et les discours des artistes ? Quels sont les effets de retour (ou leur absence) sur les scènes locales des territoires où ces musiques ont été “découvertes” ou renommées ?

Sampling, citations et intertextualités sonores

Qu'il s'agisse de discours politiques, de programmes audiovisuels, de paysages sonores ou de musiques traditionnelles, certains rappeurs et beatmakers font un usage singulier du sample : les archives sonores viennent alors en appui de textes engagés et inscrivent les vers des auteurs dans des référentiels historiques, politiques et culturels situés. Ce peut être des discours politiques comme dans le cas de Medine, des rythmes et mélodies issus d'enregistrements « patrimoniaux » comme dans le cas du producteur et beatmaker Imhotep qui a utilisé de nombreuses archives ethnomusicologiques produites par l'Unesco tant dans son travail « solo » que dans les architectures musicales de l'artiste lam. « *Si l'Unesco m'assigne en justice, je veux bien leur produire un album avec tous les samples que je leur ai piqués, par contre eux s'engagent à aller payer les pygmées, les moines japonais et les percussionnistes africains et argentins* » déclare-t-il au micro des réalisateurs sonores David Commeillas et Samuel Hirsch, dans l'un des épisodes de leur série documentaire sur les beatmakers (produite par Arte Radio, 2019). Le sample d'archives sonores éditées comme inédites pose ainsi des enjeux idéologiques, esthétiques et juridiques. Si le rap français est un terrain privilégié de ces questions depuis les travaux des sociologues Karim Hammou, Anthony Pecqueux et Isabelle Marc Martinez (2010), des terrains extra-européens commencent à être travaillés depuis quelques années, notamment par les anthropologues Nicolas Puig, Pierre France et Alice Aterianus-Owanga. L'un des objectifs de cette table-ronde sera de croiser les expériences et les regards sur le sampling en tant que geste artistique et politique situé esthétiquement et culturellement.

Accueil de deux expositions autour des recherches du rappeur Rocé

*Par les Damné.e.s de la Terre – exposition sonore d'extraits du livre-disque
Disques en lutte, ce que les pochettes nous disent*

Comme précisé plus haut, l'idée de construire une rencontre hybride dans ses formats et ses professions autour des usages artistiques des enregistrements sonores inédits ou peu audibles, est née de la découverte enthousiaste du travail de recherche et d'édition phonographique mené par le rappeur Rocé et les chercheurs Naïma Yahi et Amzat Boukari-Yabara. Intitulé « Par les Damné.e.s de la Terre », cette enquête sur les témoins musicaux et sonores oubliés des luttes ouvrières et anticoloniales en territoires francophones a pris la forme, à l'automne 2018, d'un livre-disque donnant du coffre à des voix engagées des luttes de 1969 à 1988.

La fin d'année 2018 représente un tournant dans la carrière du rappeur Rocé puisqu'elle a également marqué la finalisation d'une deuxième enquête qu'il menait depuis de nombreuses années : Disques en lutte – ce que les pochettes nous disent, est une compilation de quelques 300 visuels de vinyles et CD produits dans les années 60 et 70, croisés pendant la patiente et minutieuse enquête ayant donné naissance à Par les Damné.e.s de la Terre. Rocé et le label Hors Cadres qui a produit ces deux restitutions d'enquêtes artistiques nous expliquent que les mouvements de résistances des années 60 et 70 « utilisaient le disque et sa pochette comme outil de tract afin d'interpeller et même financer des mouvements sociaux, des grèves dans les

usines, des mobilisations paysannes, des luttes féministes, des luttes des immigrations et des décolonisations ». L'exposition Disques en lutte présente dans des formats adaptés aux lieux d'accueil le résultat de ce « digging » visuel et textuel dont la thématique n'avait jamais été explorée de façon aussi fine et originale.

Il était donc indispensable pour les équipes du Rize et du CMTRA organisatrices de cet événement de trouver les moyens d'accueillir Rocé et ces deux restitutions de son travail au long cours. Conformément aux conditions du label Hors Cadres, ces deux expositions seront accueillies dans la cafétéria et la médiathèque du Rize sur une période de 4 semaines et prévoiront une inauguration dans le cadre de ce « temps fort » du Chant des Sillons, ainsi que plusieurs visites commentées pendant le temps d'accrochage. Nous prévoyons ainsi une conférence musicale, courant mai, avec la chercheuse Nāima Yahî.

Restitutions artistiques de recherches archivistiques

Outre les deux expositions fruits du travail de Rocé présentées ci-dessus, cette rencontre itinérante souhaite donner la part belle aux recherches menées dans des fonds d'archives sonores divers, ayant donné lieu à des restitutions artistiques telles que la composition musicale sous forme de projet éditorial, de spectacle ou de DJ sets. Nous avons donc programmé une projection cinématographique commentée, une pièce musicale et théâtralisée et une soirée de DJ sets construits sur des recherches archivistiques.

Projection du documentaire Trésor Archange de Fernand Bélanger (1996), inspiré de l'album de René Lussier (Le trésor de la langue)

Introduction et échanges menés par Luis Velasco-Pufleau, guitariste, compositeur et musicologue, Université de Fribourg

"Le Trésor Archange est un conte pour l'écran. À bord du French Spirit, deux amoureux de la langue s'aventurent vers les Archives du Patrimoine. Ils y découvrent un trésor qui laisse entendre toute la dimension de la conquête politique de la langue. Métissages, mesures de guerre, échos référendaires, peurs iroquoises, chants et paroles de gens ordinaires inspirés de la tradition orale comme le Saint-Élias de Jacques Ferron." – Fernand Bélanger.

Ce road-movie est un voyage épique dans la culture orale et dans les sonorités de la langue française. Le film inspiré de l'album de René Lussier (Le trésor de la langue) est fort ingénieux, car il réussit à bien intégrer la bande image à la bande son. Le Trésor Archange est une œuvre très riche au niveau de la composition sonore. Musicalement, les multiples explorations acoustiques font vibrer notre ouïe. Visuellement, les images ont une grande profondeur et les plans, qu'il s'agisse des extraits de spectacles des poètes comme Richard Desjardins ou des plans filmés à bord du French Spirit, sont reliés entre eux avec beaucoup de finesse. Le projet conjoint de Bélanger et de Lussier est très original. L'écran devient, somme toute, très séduisant...

(Alexis Lemieux, Cinémathèque du Québec, 2013)

Waxband Project / Voyage au cœur des archives sonores klezmer

Un spectacle du violoniste Amit Weiberger et le groupe Waxband, 2019

« La connaissance des musiques traditionnelles est aujourd'hui largement tributaires des sources d'archives. A la transmission orale s'est substituée la lecture et l'écoute de documents ethnographiques... Les musiques klezmer sont, par exemple, très redevables aux enregistrements et travaux d'ethnomusicologues comme Ansky ou Beregowski œuvrant dans la première partie du XXe siècle. Ces traces, ces gravures, nous rapprochent du son, du geste, de vies perdues, en l'absence même de la présence physique des musiciens ou des chanteurs.

Les musiciens du Waxband Project souhaitent rendre hommage à ses lointains ancêtres en se mettant en situation d'être à leur tour collecté avec un matériel d'époque (phonographe d'Edison de 1906). Cette ethnomusicologie « expérimentale » tente d'approcher au plus juste le style et les caractéristiques de ces musiques. Écoute d'archives, enregistrements « live » sur cylindre, ré-écoutes immédiates, accompagnements à un siècle de distance de musiciens disparus, les combinaisons sont multiples et la magie opère... »

Atelier interprofessionnel « Patrimoine sonore et création »

Dans le cadre du cycle d'ateliers-formations organisés chaque année par le CMTRA au titre de son rôle de structure coordinatrice du Réseau régional dédié aux archives sonores, sera proposé un atelier interprofessionnel sur les enjeux artistiques, patrimoniaux et juridiques des projets de valorisation artistique des fonds sonores conservés dans les grandes institutions patrimoniales. Voir présentation détaillée de l'atelier dans la section « Programme 2020 du Réseau régional dédié aux archives sonores » p. 40.

DJ sets de deux chercheurs-archivistes-collectionneurs

Dans la lignée des perspectives et questionnements ouverts par l'atelier interprofessionnel et la table-ronde dédiée au sampling d'archives sonores présentés ci-dessus, nous proposerons au public villeurbannais une soirée musicale et festive pilotée par deux noms de cette rare et méconnue scène des DJ et compositeurs « archivistes » : Renaud Brizard, ethnomusicologue, ingénieur documentaire et DJ, (à l'origine des "Siestes électroniques" du Quai Branly) et Flavien Taulelle, compositeur, ingénieur du son, DJ, collectionneur de cassettes et d'instruments des "musiques du Maghreb" à Lyon.

Partenaires opérationnels :

Le Rize – Centre Mémoires et migrations ; La Balise 46 – salle de la MJC de Villeurbanne ; Le Bieristan ; Grand Bureau – Le Disquaire Day

Partenaires institutionnels :

Convention Enthnopôle : Ministère de la Culture (DPRPS) - DRAC ethnologie – Région AURA
Société Française d'Ethnomusicologie

LA CHORALE INTERGALACTIQUE

*Résidence artistique en milieu scolaire autour d'un
répertoire musical interculturel rhônalpin*

Villefranche-sur-Saône, Lyon [08] // Septembre 2019 – Juin 2021



Le CMTRA porte dans son ADN la volonté de reconnaître et de soutenir les cultures populaires, singulières et minoritaires relevant de la transmission orale, en associant la création à la recherche, dans une démarche empruntée à l'éducation populaire. **Le programme de médiation interculturelle se déploiera sur l'année 2020 à travers trois nouveaux projets** qui témoignent de la mémoire vivante d'un territoire conjugué au présent, en s'adressant tout particulièrement aux plus jeunes, aux élèves et aux personnes allophones.

Les langues, comme véhicule d'une culture, de chants, comme objet psycho-affectif, comme vecteur d'ouvertures sur le monde mais aussi de discrimination, de conflits, de repli sur soi seront un objet privilégié pour aller à la rencontre d'habitants et faire de leurs récits et témoignages la matière vivante d'actions culturelles et artistiques.

Le collectage sera une autre pierre angulaire commune à ces trois projets. Collecter pour médier, collecter pour connaître et reconnaître, pour éveiller et ouvrir sur des patrimoines, des savoirs, des pratiques ordinaires mais non moins précieuses, collecter pour analyser et créer. Le collectage ne sera pas seulement l'apanage du CMTRA mais pratiqué directement par des élèves et des acteurs du champ social et culturel.

La Chorale intergalactique ; la Rencontre interprofessionnelle autour de la transmission des musiques traditionnelles et du monde au jeune public ; Histoires de Langues ; De aqui y de alli et d'autres interventions ponctuelles (Semaine rencontre et territoire à Villeurbanne, ateliers berceuses du monde, etc.) feront se rencontrer des « mondes culturels » différents, aussi bien au niveau des cultures représentées par les habitants rencontrés que par les différentes cultures de travail des acteurs avec lesquels nous travaillons, que nous mettons en lien : acteurs du champ socio-culturel (CADA, centres sociaux, foyers), éducatif (crèches, écoles,

collèges), artistique (conservatoire, compagnies de spectacle vivant), de la recherche (laboratoires, chercheurs, étudiants), associatif.

En 2020, pas loin de 500 élèves d'écoles élémentaires et collège seront concernés par les actions culturelles du CMTRA, dans une volonté affirmée de mettre en pratique les droits culturels.

Depuis quelques années, le CMTRA développe ses actions de transmission de répertoires musicaux, recueillis auprès des habitant.es de la région Rhône-Alpes à destination du jeune public, des familles et des publics scolaires (atelier autour des berceuses du monde ; atelier « musiques, territoires, interculturalités »). Dans une volonté forte de mobiliser les savoirs culturels, les matériaux musicaux et chantés recueillis auprès de ces habitant.es de la région au cours de différents projets de collectage, le CMTRA a entrepris un dispositif autour de la pratique du chant choral dans les écoles, en y associant des musicien.nes professionnel.les et des musicien.nes intervenant.es. Pour la première fois, sur l'année scolaire 2019/2020, la chorale intergalactique fera vibrer les cordes vocales de 380 élèves (cycle 2 et cycle 3) des écoles du quartier Belleruche à Villefranche-sur-Saône (Jacques Prévert, Jean Bonthoux et Pierre Montet) et de l'école Philibert Delorme à Lyon (08).

Répertoires, territoires et plurilinguisme

Les répertoires transmis sont choisis dans un premier temps à partir des fonds recueillis par le CMTRA au cours des différents projets de territoire (Guillotière, La Duchère, Saint-Étienne, etc.). Les habitants rencontrés au cours de ces projets passés sont contactés pour obtenir davantage d'informations sur leurs chants si besoin est et, pour leur proposer d'intervenir au cours des séances en présence des élèves. Parallèlement, un travail de collectage démarre dans le quartier Belleruche à Villefranche-sur-Saône pour alimenter ce répertoire en allant puiser dans les ressources culturelles et linguistiques des habitants du quartier.

Bien au-delà de la valorisation des répertoires, la chorale intergalactique permet aux élèves de pratiquer le chant choral à travers des chansons provenant de continents différents, dans plusieurs langues (turque, italien, arabe, portugais, etc.), reflet de la diversité culturelle et linguistique du territoire régional dans lequel ils grandissent. Elle crée des résonances entre la pratique musicale à l'école et le quotidien culturel des élèves ; fait travailler ensemble des mondes professionnels hétérogènes (éducation nationale, conservatoire, association, musiciens professionnels, musiciens intervenants) et sert de laboratoire pour une ethnomusicologie de l'enseignement musical à l'école primaire.

Les territoires du projet

Suite à la diffusion d'un appel à participation destiné aux écoles du Rhône, deux territoires d'action se sont dessinés : le quartier Belleruche à Villefranche-sur-Saône, et le quartier Grand Trou, dans le huitième arrondissement de Lyon. Toutes les écoles concernées par le projet sont classées Réseau d'Éducation Prioritaire.

Ces terrains d'action concernant la première année de lancement du projet sont des territoires laboratoires en vue d'un déploiement plus vaste les prochaines années. Un des enjeux visés au cours des prochaines années est de pérenniser certaines actions qui ont démarré et de déployer la chorale intergalactique à d'autres territoires, notamment en zone rurale et de l'ouvrir aux autres départements de la région Auvergne-Alpes.

A Villefranche-sur-Saône⁴, le projet est construit en partenariat étroit avec le Conservatoire à Rayonnement Intercommunal Villefranche Beaujolais Saône. Deux musiciennes intervenantes du conservatoire, Marie Viel et Alice Bramant rencontrent chaque semaine les élèves de neuf classes réparties sur trois écoles différentes à qui elles transmettent le répertoire issu des fonds du CMTRA et bientôt issu des collectages effectués dans le quartier. Des élèves inscrits dans les classes du conservatoire accompagneront la chorale lors de représentations de fin d'année. Des rencontres inter-écoles seront organisées par les musiciennes intervenantes.

Au sein de l'école élémentaire Philibert Delorme (Lyon 8), une fois par mois, les élèves de sept classes rencontrent l'artiste musicien François Tramoy. Chaque semaine, les enseignantes prennent le relais et animent ces temps de pratique du chant choral avec leurs élèves.

Diplômé d'un diplôme d'éducation musicale chanson et accompagnement guitare obtenu en 2004 à l'Ecole Nationale de Musique de Villeurbanne, François Tramoy est chanteur, auteur, compositeur et interprète au sein de différentes formations ayant pour trait d'union les musiques flamenco. Il est intervenu dans différents projets scolaires, notamment avec l'Ecole de l'Oralité à Saint-Etienne, en conservatoires et au sein de structures de soins et de centres sociaux. Déjà impliqué dans la vie associative du CMTRA, il a été sélectionné parmi d'autres candidats pour son expérience de la transmission auprès de publics jeunes et adultes et pour la qualité artistique de sa pratique musicale. Pour la chorale intergalactique, François Tramoy anime chaque mois quatre ateliers de pratique du chant choral auprès d'élèves de sept classes de CM1/CM2. Les élèves sont informés sur le contenu culturel des chants qu'ils apprennent (contexte de la transmission, langue, type de chanson, traduction). La transmission se fait uniquement par oral. Des percussions corporelles et chorégraphies accompagnent le chant.

Le CMTRA intervient en tant que coordinateur du projet, facilitateur de la transmission en fournissant aux enseignant.e.s et aux musicien.nes intervenant.es des fiches pédagogiques autour des chants sélectionnés, mais aussi, en tant qu'acteur de terrain et collecteur des patrimoines chansonniers des habitants du quartier Belleruche. Un blog du projet est en cours de réalisation pour permettre l'accès aux ressources et aux informations produites autour du projet aux élèves et à leurs familles, aux enseignant.es, dumistes, chercheuses et chercheurs. Ce blog sera la préfiguration d'un Atlas sonore livre-disque jeunesse à paraître à l'horizon 2021.

La chorale intergalactique a vocation à se pérenniser et/ou à s'exporter à d'autres territoires de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Le CMTRA entend éditer en 2021 un Atlas sonore inédit, en partenariat avec un éditeur jeunesse qui rassemblerait sous forme de livre-disque illustré l'état de la recherche menée autour du projet, le répertoire original, brut recueilli auprès des habitants, celui repris par les élèves, les paroles, partitions, traductions et contextes des chants. Cet Atlas sonore hybride s'adresserait ainsi à la fois à un public enseignant, familial, de musicien.nes intervenant.es, de chercheur.euses.

⁴ Villefranche-sur-Saône est la ville la plus pauvre du Rhône, économiquement parlant, après Vaulx-en-Velin et Vénissieux. A l'instar des villes qui se sont construites en périphérie des grands centres urbains, Villefranche s'est développée au moment de la révolution industrielle, avec, pour fer de lance, les industries métallurgiques et textiles. Toutes les écoles sont classées Réseau d'Education Prioritaire ou REP +. Le quartier de Belleruche est concerné par la nouvelle « géographie prioritaire » définie dans le Contrat de Ville de la Communauté d'Agglomération Villefranche Beaujolais Saône (2015/2020). Les habitants de ce « Quartier Politique de la Ville », à l'image d'autres quartiers prioritaires français, sont touchés par une grande précarité sociale. En 2010, le revenu fiscal médian par unité de consommation était de 8370€ par an (contre 18737€ en France). 21% des familles sont des familles monoparentales. En décembre 2014, le quartier Belleruche a été retenu dans la liste des 200 quartiers de priorité nationale par l'ANRU (2016/2024). Ce quartier est dépourvu de MJC et de centres sociaux. En 2015, 15% de la population est immigrée et 11% est étrangère.

La chorale intergalactique en un coup d'oeil

Année scolaire 2019/2020 - Villefranche-sur-Saône 3 écoles / 9 classes / 2 musiciennes intervenantes / 2 médiatrices / 1 ethnomusicologue

- 1 heure d'intervention par semaine par classe par les intervenantes
- 1 partenariat avec le Conservatoire de Villefranche Beaujolais Saône
- 1 répertoire de chansons issues des fonds du CMTRA et issues des familles des élèves
- 1 chantier de collectage de chansons des habitants du quartier
- 1 restitution finale par école et 1 restitution finale dans le quartier

Année scolaire 2019/2020 – Lyon (08)

- 1 école / 7 classes / 1 musicien professionnel intervenant / 2 médiatrices / 1 ethnomusicologue
- 1 heure d'intervention par mois par classe par l'intervenant, 1 heure toutes les semaines par leurs enseignantes
- 1 répertoire de chansons issues des fonds du CMTRA
- 1 restitution finale au sein de l'école et 1 restitution dans le quartier

Une partie de ces plannings sont en cours d'ajustement, du fait de la crise sanitaire.

La Chorale intergalactique : un terrain d'enquête

La chorale intergalactique vise autant l'objectif de mettre à disposition, transmettre les ressources dont dispose le CMTRA, de reconnaître les cultures des habitants que celui de la pratique artistique qui véhicule cette reconnaissance. Pour autant, ces objectifs posés de la sorte ne vont pas de soi et soulèvent doré et déjà un certain nombre de questions. Pourquoi transmettre en s'appuyant sur les réalités musicales d'un territoire ? Sur l'environnement de l'élève et son héritage familial ? Qu'en est-il de l'intégrité de celui ou celle qui transmet et du matériau transmis ? Quelle appropriation d'un répertoire traditionnel et qu'en fait-on face à un groupe classe ? Comment ne pas figer une musique ? Quelle approche de l'oralité à l'école ? Comment composer avec les contraintes (temps scolaire, absence de budget, élèves novices, etc.) pour pratiquer quelque chose de juste, qui sonne ?

A travers le regard et le travail de terrain de l'ethnomusicologue Julie Lewandowski, doctorante à l'EHESS (Paris) et à l'Université Jean Monnet (Saint Etienne), la chorale intergalactique se veut aussi le laboratoire d'une recherche sur ce type de projet qui s'inscrit dans un contexte qui frôle l'injonction à la pratique : que met-on derrière la volonté de toucher « 100% des élèves » inscrite dans le Plan Chorale annoncé conjointement en 2017 par les Ministères de l'Education et de la Culture ? Quels moyens nous donnons-nous, quels moyens nous donne-t-on pour remplir ces objectifs de démocratisation musicale ? Où se situent les enjeux de la chorale intergalactique dans ce paysage ?

Par quels moyens est-il possible de réinterroger avec les équipes des écoles le modèle vertueux imposé à la musique ? Peut-on mesurer les « vertus » de la musique sur les enfants ? Pourquoi la musique est-elle souvent perçue comme « matière miracle » ? Où sont les représentations à interroger ? De qui émanent-elles ?

L'enquête se déroulera de janvier à décembre 2020, à raison d'une journée par semaine (observation participante au cours des ateliers dans les écoles, participation aux réunions qui entourent le projet, entretiens, rencontres avec les différents acteurs). Julie Lewandowski présentera le résultat de ses observations et de ses analyses dans un rapport écrit et également au cours de la journée interprofessionnelle autour de la transmission des musiques traditionnelles et du monde pour le jeune public.

Par une observation prolongée, participante, par le biais d'entretiens avec les mondes côtoyés, des lectures analytiques, en résumé par l'emploi de tout ce qui constitue les outils classiques de l'ethnologue et par l'étude du monde de l'enfance, Julie Lewandowski se propose de s'immerger et de prendre le recul nécessaire à l'analyse de ce projet naissant.

Le calendrier d'interventions est en cours de réajustement, du fait de la crise sanitaire.

Partenaire(s) opérationnel(s) :

Conservatoire à Rayonnement Intercommunal de Villefranche Beaujolais Saône

Ecole Jean Bonthoux, Villefranche-sur-Saône

Ecole Jacques Prévert, Villefranche-sur-Saône

Ecole Pierre Montet, Villefranche-sur-Saône

Ecole Philippe Delorme, Lyon 8

Et pour la journée Transmission et jeune public : Cefedem, CFMI, CNSMD (sous réserve)

HISTOIRES DE LANGUES

Médiation culturelle par la littérature orale

Villeurbanne – quartier des Brosses // janvier à décembre 2020



Projet initialement prévu de janvier à décembre 2020, en cours de réajustement, du fait de la crise sanitaire.

Genèse, territoire et publics du projet

Histoires de Langues s'inscrit dans la continuité du projet Partenariat Ecole Famille mené entre 2015 et 2018 par le CASNAV (Centre Académique pour la Scolarisation des élèves Allophones Nouvellement Arrivés et des élèves issus de familles de Voyageurs) et financé par le FSE (Fonds Social Européen), au sein duquel le CMTRA intervenait en tant que prestataire. Désormais, **le CMTRA est porteur du projet qui s'étend de janvier à décembre 2020 et qui sort du cadre strictement scolaire pour émailler un territoire, en l'occurrence le quartier des Brosses à Villeurbanne.** Ce quartier a été choisi comme territoire propice, en lien avec la Ville de Villeurbanne, à la fois pour la grande diversité culturelle représentée parmi ses habitants, que pour l'intérêt à travailler et faire travailler ensemble différentes structures du territoire. En effet, de nombreux acteurs socio-culturels ont déjà participé en 2019 à un cycle de formation proposé par l'association Dulala (D'Une Langue A L'Autre, Langues, éducation, diversité). Une dynamique est déjà en place et la venue du CMTRA pour poursuivre autour d'un projet concret semble opportune.

Les habitants en situation de migration, les populations d'origine étrangère peuvent avoir besoin d'un accompagnement spécifique pour vivre de façon harmonieuse et équilibrée avec plusieurs langues et cultures en présence. Quand une personne migrante arrive sur un nouveau territoire, enfant comme adulte, elle sait parler, est dotée de ressources culturelles, mais dans une autre langue. Tout ce qu'elle sait peut rester suspendu, limité à la sphère privée, voire refoulé.

Les parents (avec la langue de la famille), la crèche, l'école, les équipements municipaux et les autres institutions (avec la langue française) co-organiseront, en alliance et par le biais d'une médiation interculturelle, des situations de langage dans lesquelles les familles pourront bénéficier au mieux de ce contexte plurilingue et éviter les écueils d'un clivage ou d'une concurrence entre les langues. Les personnes allophones, les enfants et les jeunes en situation de plurilinguisme, notamment les élèves allophones sur le temps scolaire et périscolaire sont concernés en premier lieu par le dispositif.

Le collectage de récits et de contes plurilingues, la littérature orale, l'activité de narration, à partir des savoirs culturels des familles, d'images, d'objets, de supports numériques, seront utilisés comme outils, comme vecteurs de la médiation interculturelle.

Médiation interculturelle par la littérature orale

La médiation par la littérature orale (contes, légendes, récits) en appui sur les langues parlées par les familles allophones permet de créer un espace commun de savoirs, indépendant des compétences linguistiques de chacun. Le conte des Sept chevreaux en kabyle, en albanais ou en français reste dans les grandes lignes la même histoire.

Il s'agit d'un champ de recherches de plus en plus présent qui fait se rencontrer les disciplines de la psychologie, de l'anthropologie, la pédopsychiatrie, la psychanalyse et la psycholinguistique. Dans sa thèse sur l'utilisation du conte bilingue enregistré auprès des parents pour stimuler le développement cognitif de l'enfant, Danielle Pinon-Rousseau démontre sur ces travaux interdisciplinaires ont permis de « mieux conceptualiser la vulnérabilité spécifique d'un grand nombre d'enfants de migrants qui rencontrent des difficultés d'intégration scolaire ». Pour éviter le clivage sur lequel se construit l'enfant, séparé entre deux mondes d'appartenance, le projet propose une stratégie préventive qui fasse le lien entre ses deux milieux de référence : sa famille et le pays qui l'accueille, à travers principalement l'école. Le conte plurilingue créé un « espace intermédiaire où l'enfant peut se construire dans son identité plurielle »⁵

La compréhension à partir d'une langue ou d'une autre amène à un partage dans la langue en commun, avec laquelle on cherche à transmettre ce que l'on a appris avec une autre. Cette situation, dite de médiation linguistique c'est-à-dire de passage d'un savoir d'une langue à l'autre, est un puissant vecteur d'intégration : en effet tous les savoirs sont reconnus, accueillis sans que la barrière de la langue ne soit dressée. Au contraire, **les langues, qui souvent semblent séparer les personnes, deviennent la source du projet de la rencontre et de l'échange.** Cette reconnaissance rassure les parents sur leur rôle d'éducateurs et permet de stimuler les enfants dans la langue de référence. On sait que cette langue première est nécessaire pour les apprentissages d'une langue seconde, à condition qu'il n'y ait pas de concurrence entre les langues. Dès le début des années 70, des chercheurs ont noté cette fonction auxiliaire de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue seconde. Jim Cummins, professeur émérite de l'Université de Toronto a développé une théorie sur l'interdépendance des langues. De nombreuses autres recherches, émanant notamment du Conseil de l'Europe valident les effets automatiques d'un bilinguisme harmonieux.

⁵ Danielle Pinon-Rousseau, *Le conte bilingue : lien entre les deux milieux référentiels de l'enfant de migrants d'Afrique noire : effets structurants sur son évolution maturative*, sous la direction de Marie Rose Moro, Paris 13, 2003.

Malheureusement, ces données ne sont encore que trop peu prises en compte au sein de l'Education nationale. Or, un enfant ne peut pas construire son identité propre en rupture totale avec celle de sa famille. Les langues parlées au sein de la famille sont souvent invisibles, même dans les bulletins officiels.

Aussi, le CMTRA entend agir à la jonction des mondes qui entourent ces enfants, ces personnes allophones, un pied dans celui des familles et un autre dans celui de l'école et des structures qui composent le territoire. Le projet est là pour signifier que c'est bien dans une alliance et un accord entre les parents et les institutions que chacun, enfant comme adulte, pourra le mieux bénéficier de toutes les interactions langagières dans les différentes langues qu'il fréquente. Le CMTRA entend participer à une meilleure inclusion des familles, les soutenir dans leur apprentissage du français en prenant en compte et en valorisant leurs propres savoirs culturels. Il se propose ainsi d'appliquer concrètement les droits culturels.

Fondements du projet et équipes

Le projet s'appuie, s'inspire largement dans sa méthode et sa démarche des travaux de chercheurs. ses en sciences du langage, sciences de l'éducation (Cécile Goï), psychiatrie (Jean-Jacques Kress), psychiatrie transculturelle (Marie-Rose moro), ethnolinguistique (Suzy Platiel), psychologie (Danièle Pinon-Rousseau), anthropologie (Nadine Decourt) mais aussi de conteurs comme Jean Porcherot. Tout.es s'intéressent aux problématiques d'altérité linguistique et culturelle en éducation, en formation et, plus largement, dans la société.

Leurs apports, transversaux, ont nourri les fondements de ce projet à travers des sujets comme :

- la rupture de la langue maternelle et ses conséquences d'un point de vue psychanalytique
- l'utilisation du conte bilingue enregistré auprès des parents pour stimuler le développement cognitif de l'enfant
- le rôle de l'école et des institutions dans la reconnaissance des compétences linguistiques des enfants migrants et de leurs parents pour accompagner le changement actuel de paradigme sur la diversité des langues dans la société,
- l'écoute et le récit des histoires comme une activité efficace pour apprendre à parler et prendre sa place dans la société

Le projet est mené en trinôme par une salariée du CMTRA, Méline Lefront, en charge de l'action culturelle et une personne en service civique Laura Martin, et Jean-Luc Vidalenc qui a récemment rejoint le Conseil scientifique du CMTRA en sa qualité de formateur départemental et membre du CASNAV. Jean-Luc Vidalenc est inscrit cette année 2019/2020 au Master 2 Sciences du langage Parcours médiations langagières et culturelle en situation de conflits à l'Université Grenoble Alpes. Son mémoire, préfiguration probable d'une thèse à venir, portera en partie sur son terrain effectué dans le cadre d'Histoires de Langues.

Méthodes et calendrier (en cours de réajustement)

Septembre à décembre 2019

Rencontre avec les différents partenaires

Formation en partenariat avec Filigrane, les Arpenteurs et le laboratoire Dynamiques du Langage sur le montage de projets plurilingues et la mise en place de projets de collectage

Ateliers parents-enfants berceuses du monde au CADA de Villeurbanne, les Brosses

Janvier à décembre 2020

Rencontre avec les élèves, leurs familles, les habitants du quartier

Collectage de contes, récits, chansons enfantines dans les langues maternelles des habitants

Soirée film débat au cinéma le Zola dans le cadre de la journée internationale de la langue maternelle

Soirée film débat à la Maison sociale Cyprien les Brosses

Ouverture d'un point d'informations ouvert aux familles sur la thématique du plurilinguisme

Réalisation d'un documentaire sonore sur le processus et les enjeux du projet

Dans les écoles

En lien avec les équipes pédagogiques des deux écoles élémentaires Jules Guesde et Albert Camus et du collège Lamartine, deux médiatrices du CMTRA rencontreront les familles des élèves, en priorité des élèves allophones nouvellement arrivés (classes UPE2A). Des interprètes d'Inter Service Migrants (ISM Chorum) seront appelés à participer à ces rencontres afin de permettre la communication. Ces rendez-vous permettront dans un premier temps d'aborder les questionnements que les parents peuvent avoir sur le fait que leurs enfants grandissent en plusieurs langues, de leur demander quelle(s) langue(s) sont parlées, comprises, entendues à la maison, d'évoquer les enjeux de la maîtrise de sa langue maternelle. Dans un second temps, nous proposerons aux familles de partager avec nous un conte, un récit, oralement, dans leur langue maternelle, en présence de leur(s) enfant(s) et dans les locaux de l'école. Ce temps en soi participe grandement de la médiation interculturelle : faire entrer la langue de la maison dans l'enceinte de l'école qui représente l'institution peut déjà être un moyen propice pour faire comprendre aux enfants comme aux adultes que leur langue, et donc leur culture, est bienvenue et accueillie, reconnue. Ces contes seront enregistrés et serviront de matériaux pédagogiques pour les enseignants au sein de leurs classes. Ils viendront également alimenter le site Internet www.histoiresdelangues.fr et les travaux de chercheurs (voir ci-après, travaux de Nadine Decourt).

Au Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile

En octobre 2019, sur 75 résidents du CADA situé en plein cœur du quartier des Brosses, 1 résident sur trois a moins de trois ans. Intervenir auprès de ces familles peut avoir un impact important sur la façon dont l'aspect linguistique de leur migration sera vécu. Un atelier autour des berceuses, comptines et contes du monde sera proposé comme première rencontre avec les familles. Dans un second temps, des rendez-vous réguliers seront proposés pour recueillir des contes auprès d'eux. Un travail sera mené avec les deux bénévoles qui dispensent les cours de français langue étrangère pour s'appuyer en parti sur les savoirs culturels et linguistiques des habitants vers un apprentissage du français.

Avec les crèches municipales, associative et relais des assistantes maternelles

Les structures de la petite enfance du quartier ont répondu à la proposition de participer à ce projet de territoire. En collaboration, nous imaginerons ensemble des manières de reconnaître les langues maternelles des enfants et de leurs familles. En organisant ces ateliers d'échanges de parole avec les parents et les enfants et ces temps de collectage, en s'appuyant sur les compétences et savoirs de chacun, le CMTRA se propose d'accompagner les familles et les institutions qui les accueillent à mieux penser cet aspect linguistique de la migration.

Réflexions collectives, expertises et restitutions autour du projet

Nous envisageons de **participer à des séminaires, rencontres sur les thèmes du plurilinguisme, de l'allophonie** et notamment dans le cadre du séminaire ELSE qui développe une « réflexion sur les problématiques rencontrées dans différents contextes éducatifs dans lesquels transmission, apprentissage ou construction des savoirs peuvent se faire dans une ou plusieurs autre(s) langue(s) que la ou les langue(s) dite(s) maternelle(s) de l'apprenant, sa ou ses langue(s) de première socialisation » (Nathalie Blanc, maître de conférences à l'Université Lyon 1 INSPE, Laboratoire ICAR, Labex ASLAN).

Le site Internet Histoires de Langues fait l'objet d'un vif intérêt de la part de chercheuses en psychiatrie transculturelle. Nous avons été contactés par Muriel Bossuroy, psychologue clinicienne et maître de conférences, chargée du lien avec la recherche de l'Association Internationale d'Ethno Psychanalyse. Le site Internet pourrait entrer dans un cadre scientifique spécifique lié à la fondation Médialect.

Deux soirées ciné-débat sont en cours d'organisation avec le cinéma le Zola et la Maison sociale Cyprian les Brosses autour de la diffusion des films documentaires *Le Nom des choses* de Boris Van der Avoort et *Raconte-moi ta langue*, réalisé par Mariette Feltin sur le travail de recherche de Christine Hélot sur le bilinguisme et l'intégration des langues de la migration à l'école. Les films seront suivis d'un échange avec des acteurs socio-culturels et des chercheuses. Cathy Cohen, maître de conférences en anglais et didactique des langues à l'Université Claude Bernard, Lyon 1 (laboratoire ICAR) et Marie-Odile Maire-Sandoz chargée d'études et de recherches à l'Institut français de l'éducation sont pressenties pour participer aux échanges.

Nous envisageons d'accueillir un.e étudiant.e en master 2 recherches en ethnolinguistique ou en sciences du langage, d'avril à juillet 2020.

Enfin, nous ferons également appel à Nadine Decourt, agrégée de Lettres Classique, titulaire d'une Habilitation à Diriger des Recherches en littérature comparée et en anthropologie, chercheure associée à l'Université Lumière Lyon 2, spécialisée dans la fonction médiatrice du conte en situation pédagogique pluriculturelle, pour effectuer un travail sur le référencement des contes collectés au fil du projet.

Partenaire(s) opérationnel(s) :

Maison sociale Cyprian Les Brosses
Maison de quartier
Crèches municipales et Relais d'Assistantes maternelles
Lieu Accueil Parents Enfants
Ecoles élémentaires, maternelles et collège
Bibliobus – réseau des médiathèques de Villeurbanne
Education nationale - CASNAV (Centre académique pour la scolarisation des élèves allophones et nouvellement arrivés et des élèves issus de familles de voyageurs)
Le CADA Forum Réfugiés
Cinéma le Zola
Laboratoire Dynamique du Langage
Laboratoire ICAR

DE AQUI Y DE ALLI

Médiation interculturelle et patrimoine oral

Collège Gabriel Rosset [Lyon 7] – novembre 2019 à juin 2020



Aborder la complexité des parcours, des bagages culturels de chacun, valoriser les parcours culturels et linguistiques des familles et des élèves et faciliter, encourager la transmission entre générations d'éléments culturels sont trois ambitions du dispositif *De aqui y de alli*. En intervenant à l'interface entre le collège, les enseignants, les élèves et leurs familles, le CMTRA souhaite favoriser et développer le lien entre les établissements scolaires et les familles, sensibiliser les élèves à leur environnement sonore, musical et linguistique. Sur l'année scolaire 2019/2020, le CMTRA interviendra auprès de 48 élèves de deux classes, de 4ème et 3ème du collège Gabriel Rosset, en lien avec deux enseignantes d'espagnol. A travers l'animation de six séances, les élèves seront amenés à réfléchir, à partir de l'écoute, du partage de collectes réalisées auprès d'habitants de la région et à travers leurs propres bagages culturels et familiaux à la notion d'interculturalité. La musique, les langues, le conte, la cuisine seront autant de prétexte pour aborder ces questions et les amener, par le biais de la pratique du collectage, à une meilleure compréhension du monde, de la société dans laquelle ils évoluent.

RENCONTRER

- 1 collecteur, ethnologue du CMTRA
- des habitants-musiciens de la région à travers l'écoute de témoignages sonores musicaux, récits de vie
- 1 acteur de la vie artistique et culturelle identifié sur le territoire : le CMTRA

PRATIQUER

- Le collectage musical, de récit de vie, de pratique culturelle en vue d'une réalisation artistique et ethnologique (l'exposition de portraits sonores et photographiques)
- Réaliser des captations sonores en vue de la création de portraits sonores
- S'exprimer en grand groupe sur son terrain, ses collectes, recherches, difficultés rencontrées

CONNAÎTRE

- découvrir des patrimoines culturels régionaux
- analyser des morceaux de musique écoutés, des documents sonores de création, des portraits
- découvrir des métiers autour du sonore
- transversalité des connaissances à travers l'objet de la pratique du collectage

CALENDRIER

Jeudi 14 novembre 2019 *Introduction : patrimoines, territoires, interculturalités*

Présentation vivante des actions d'une association qui œuvre dans le champ des arts et de la culture : le CMTRA ; de l'historique du collectage, du travail de collecteur, de la posture du collecteur, de l'utilisation du matériel. Ecoute de portraits sonores différents et initiation par la pratique.

Jeudi 28 novembre 2019 *Initiation au collectage*

Rapide historique du collectage : pourquoi on a collecté, pourquoi on collecte aujourd'hui, pourquoi collecter avec vous ? Présentation de la posture du collecteur. Initiation par la pratique : par groupe de trois ou quatre, s'enregistrer autour d'un témoignage sur leur prénom.

Jeudi 12 décembre 2019 *Approfondissement au collectage*

Réalisation de la grille d'entretiens de questions à poser aux parents et professionnels du collège, réalisation d'un guide du collecteur (qu'est-ce qu'on peut, doit, ne peut pas, ne doit pas faire). Collectes entres-nous avec thème donné : quel serait le mot, l'expression que tu ne réussis pas à traduire en français ou quelles sont les langues que tu parles, côtoies ?

Jeudis 16 janvier 2020 *Bilan de mi-parcours, retour sur les collectes réalisées et recherche*

Cette séance sera consacrée à la mise en commun, l'échange, le partage autour des premières collectes réalisées par les élèves. Quels sont les ressentis de chacun, les difficultés, qu'est-ce qu'ils ont appris, quels sont les freins ? Qu'est-ce qui fait écho aux séances de fin d'année ?

Jeudis 23 et 30 janvier 2020 *Création sonore*

En partenariat avec l'association Microphone et Raphaël Cordray, initiation au montage sonore, à la création de portraits sonores (de la narration au montage). Cette séance vise à apporter une dimension créatrice au travail de collectage réalisé. Elle permettra d'aborder des questions sur la prédominance de l'image dans notre société versus le sonore. Cet atelier se verra essentiellement pratique.

Mai 2020 *Semaine des langues*

Dans le cadre de la semaine des langues, les familles seront invitées au collège pour écouter les créations sonores des élèves. Un partenariat avec la bibliothèque de Gerland est en cours pour que les créations soient écoutables sous casque pendant ce mois au sein de la bibliothèque.

Partenaire(s) opérationnel(s) : Collège Gabriel Rosset (Lyon 7), Association Microphone, Bibliothèque de Gerland (Lyon 7)

ANTHROPOLOGIE ET MÉDIATION SCIENTIFIQUE

CONFÉRENCES MUSICALES 2020	30
PROGRAMMES DE PRÉ-PROFESSIONNALISATION	34
PUBLICATIONS	36

CONFÉRENCES MUSICALES 2020



Bilan du premier cycle de « conférences musicales »

Depuis la labellisation du CMTRA au titre d'Ethnopôle, nous avons sensiblement renforcé la place et la fréquence des actions de médiation musicale et scientifique en direction d'un public le plus large et hétérogène possible. Un partenariat structurant a été tissé avec l'Opéra Underground (anciennement Amphi Opéra), dirigé depuis fin 2017 par Olivier Conan, un musicien et programmeur particulièrement attentif aux enjeux de mise en scène, en discours et en images des musiques dites « du monde ». **Après deux ans de collaboration autour d'un cycle de conférences musicales construit sur la thématique des « musiques portuaires »**, et en raison d'une mobilisation accrue de l'équipe de l'Ethnopôle sur les nouveaux chantiers de recherche-

action et de mise à disposition des ressources, il a été décidé de ralentir le rythme d'organisation de ces conférences musicales en 2020 pour se concentrer sur une diversification de nos partenaires et de nos thématiques. Nous concentrerons donc nos actions de médiation musicale et scientifique 2020 autour de l'organisation de tables-rondes, concerts et projections cinématographiques commentées, inscrites dans le cadre d'événements programmés par le CMTRA ou par des partenaires extérieurs de l'agglomération lyonnaise et de la région qui nous sollicitent sur leurs propres programmations (voir le programme prévisionnel ci-dessous).

Développer les connexions entre l'Ethnopôle et les actions de programmation musicale du CMTRA

Par ailleurs, l'année 2020 sera celle des premières expérimentations de médiation ethnomusicologique dans le cadre des Jeudis des Musiques du Monde. Ce festival estival organisé depuis 22 ans par le CMTRA représente en effet un espace précieux de mise en lumière de la palette d'actions proposées par notre association. Sont ainsi envisagées, entre autres, l'organisation de « siestes sonores » en amont des concerts dans un espace adapté du Jardin des Chartreux, sur les hauteurs de Lyon. Des informations plus précises pourront être transmises début 2020, après les premiers choix de la programmation 2020 des Jeudis des Musiques du monde (en cours de report, du fait de la crise sanitaire).

Ces premières expérimentations dans le cadre des Jeudis des Musiques du Monde marquent les débuts d'une réflexion de plus long terme sur les zones de connexion à construire entre les actions menées dans le cadre du programme Ethnopôle, et le « pôle » d'actions de programmation et de soutien à l'émergence artistique en faveur des musiques traditionnelles et du monde, qui ont été sensiblement développées ces trois dernières années par l'équipe du CMTRA. Ce souhait d'insuffler une plus grande transversalité de nos actions à l'échelle de la structure a été amorcé depuis plus de deux ans et s'est concrétisé à ce jour par une conception plus collective de certaines formations en direction d'enseignants et musiciens du secteur des musiques traditionnelles de la région, par le recentrement des actions d'initiation à la recherche sur le terrain de la « Sélection régionale des musiques du monde » (voir p. 56) et par l'invitation plus régulière de chercheurs dans les rencontres professionnelles organisées par la commission spectacle vivant du CMTRA. Ce nouveau chantier autour des actions de médiation scientifique à déployer dans le cadre de la Sélection Régionale et des Jeudis des Musiques du Monde vient consolider notre démarche de « dépoliarisation » du programme d'action de l'Ethnopôle. Ce travail nécessairement lent et collectif trouvera un premier aboutissement dans la réécriture collective du Programme scientifique et culturel de l'Ethnopôle en vue de la 2e édition de sa convention, pour les trois années 2021-2023.

Programme prévisionnel des conférences musicales 2020

Mercredi 5 février 2020 - MJC de Villeurbanne

Projection du film « Whose is this song ? » de l'ethnomusicologue Adela Peeva

Dans le cadre de la Semaine des Patrimoines Vivants 2020

Bien connue des communautés juives du monde entier, la mélodie de Uskübara, Fel shara ou Terk in America, est connue partout, de la Turquie au Etats-Unis, en passant par le Maroc ou la Serbie, Elle est même parfois chantée à la synagogue. Mais d'où vient cette chanson ? C'est l'objet du documentaire réalisé en 2003 par l'ethnomusicologue Adela Peeva, qui raconte son périple à la rencontre des habitants de Serbie, de Bosnie, de Macédoine, de Turquie ainsi que ceux

de son pays la Bulgarie. Tous, à quelque rares exceptions, revendiquent cette chanson comme étant traditionnelle de leur pays, mais sous des noms différents : Uskudara, Katibim, Ruse kose curo imaš, Terk in America, Anadolka, Mu në bashtën tënde, Ya Banat Iskandaria....Chanson d'amour, chanson de guerre, les paroles changent à chaque version, mais la mélodie reste la même.

Une chanson qui unit ? Ou qui divise ? Ce film multi-récompensé, réalisé au lendemain de la guerre d'ex-Yougoslavie, questionne l'idéal d'universalité de la musique, tout autant que son prisme inversé qui nous invite à regarder la musique comme révélatrice et ferment de conflits nationalistes, comme braise de ressentiments collectifs puissants et dévastateurs. Nous avons demandé à deux ethnomusicologues et musiciens spécialistes des musiques des Balkans, Estelle Amy de la Brétèque et Victor S.Stoichita, de venir animer une conférence jouée, chantée et débattue après la projection de ce film à la MJC de Villeurbanne.

Samedi 8 février - Le Rize de Villeurbanne

Dans le cadre de la Semaine des Patrimoines Vivants 2020 et du projet Instruments Voyageurs

Conférences musicales autour des hautbois du monde avec :

- Luc Charles-Dominique, professeur d'ethnomusicologie à l'université de Nice Sophia Antipolis, membre honoraire de l'Institut universitaire de France, spécialiste des hautbois populaires de France et du monde

- Haïg Sarikouyoumdjian, musicien et facteur de duduk arméniens, hautbois baroques et ney habitant à Bron

Suivie d'un concert du collectif « Binioufous » avec la participation de Haïg Sarikouyoumdjian et le groupe Issawa de Lyon (groupe de Dakka Marrakchia tunisien, comptant parmi ses membres un jour de zurna, autre « hautbois du monde »)

Les conférences suivantes, initialement prévues, sont actuellement en cours de report :

Mars 2020

Rencontre interprofessionnelle autour des « PCI d'ici » dans le cadre des Détours de Babel à Grenoble. Le programme détaillé et le choix des intervenants est en cours d'élaboration avec Benoît Tiberghien, directeur du festival, ils pourront être transmis début 2020.

Vendredi 18 avril 2020 au Bieristan

Dans le cadre du Chant des Sillons

Double DJ Set archivistique et commenté avec

- Renaud Brizard (confirmé), ethnomusicologue, ingénieur documentaire et DJ, à l'origine des "Siestes électroniques" du Quai Branly

- Et Flavien Taulelle, compositeur, ingénieur du son, DJ, collectionneur de cassettes et d'instruments des "musiques du Maghreb" à Lyon

Automne 2020 (date à préciser)

Dans le cadre de la Journée professionnelle des musiques du monde en Auvergne Rhône-Alpes

Une conférence musicale est envisagée autour d'une thématique encore à définir. Pistes envisagées :

- Le rapport à la scène et au public dans les projets de musiques traditionnelles. Quelle implication possible dans les lieux et festivals de musiques actuelles (bal, roda, rebetiko, chant a cappella..) par Emmanuel Négrier, sociologue - Université de Montpellier.
- Les collections de disques de musiques du monde, entre patrimonialisation et

marchandisation par Emilie Dalage, maître de conférence Sciences de l'information et de la communication, Université Lille 3

- De la world music à la sono mondiale : le jeu des étiquettes et l'histoire des musiques du monde en France, par Talia Bachir Loopuyt, maître de conférence en ethnomusicologie à l'université de Tours François Rabelais

Une conférence musicale est en outre en cours d'élaboration avec l'équipe du **Périscope, salle de concert labellisée SMAC à Lyon, en partenariat avec l'Université Populaire de Lyon**. Celle-ci devrait avoir lieu entre septembre et décembre 2020.

Partenaires opérationnels :

Le Rize – Centre Mémoires et migrations ; La Balise 46 – salle de la MJC de Villeurbanne ; Le Périscope ; Festival Musical'été de Château Rouge (Annemasse) ; Festival des Détours de Babel – Centre international des musiques nomades à Grenoble ; Mairie du 1^{er} arrondissement de Lyon

Partenaires institutionnels :

Convention Enthnopôle : Ministère de la Culture (DPRPS) - DRAC ethnologie – Région AURA
Société Française d'Ethnomusicologie
DRAC spectacle vivant

PROGRAMMES DE PRÉ-PROFESSIONNALISATION

*Accompagnement d'étudiants dans le cadre de
programmes de pré-Professionnalisation et d'initiation à la recherche*



Depuis trois ans, le CMTRA est partenaire de deux programmes de « pré-professionalisation » et d'initiation à la recherche ethnologique et à la médiation musicale pour des étudiants de l'Université de Lyon II d'une part (programme Anthropologie Sciences et Société) et du CEFEDM d'autre part (programme Etudiant Artiste Médiateur dans la Cité)

Le programme Anthropologie, Sciences et Société, dont le CMTRA est partenaire depuis 2016, a pour objectif de faire converger enseignement en sciences humaines, création artistique et conception de projets de recherche-action. En 2018, nous avons collectivement décidé d'accompagner les étudiant.es de Licence 3 d'anthropologie volontaires pour travailler sur le « terrain » du CMTRA, autour de la réalisation de portraits audiovisuels ou sonores et dessinés des trois groupes accompagnés par notre équipe dans le cadre de la « Sélection Régionale des musiques du monde ». En 2019/2020, ce groupe d'étudiants suivront donc les répétitions, concerts, séances de travail de diffusion et de communication, sessions d'enregistrements, des groupes « Electric Mamba », « Chems » et Trio Cosmos. Deux étudiantes de l'Ecole Emile Cohl participant au programme ASS au titre de leur DU « Anthropologie des Images Numérisées », assureront la réflexion et la restitution graphique de ces enquêtes de terrain. Le choix d'orienter les étudiants vers des enquêtes sur des musiciens et des scènes de « musiques du monde » répond à un double enjeu pour le CMTRA : d'une part, celui d'affirmer ce champ professionnel et esthétique comme un « terrain » anthropologique légitime, pour travailler des problématiques liées à la fabrique de l'interculturalité, à la question des représentations de l'altérité et des imaginaires politiques liés à ce monde musical aux frontières bien heureusement floues. Par ailleurs, ce dispositif nous permet de créer davantage

de connexions entre nos actions liées à la commission « spectacle vivant » du CMTRA et le programme de l'Ethnopôle. C'est donc un binôme constitué de Marie Delorme, chargée de l'animation des réseaux amateurs et professionnels du CMTRA et coordinatrice du festival des Jeudis des Musiques du Monde ; et de Laura Jouve-Villard, chargée de la recherche au CMTRA, qui accompagneront les étudiants de l'édition 2020 du programme ASS.

Enfin, la présence et le travail toujours précieux des étudiants de l'école Emile Cohl autour de la mise en images, en dessins, en récits des enquêtes menées par leurs collègues de Lyon II, nous intéresse en ce qu'il alimente nos réflexions, de plus en plus présentes dans nos projets, autour des restitutions artistiques d'enquêtes ethnographiques, et plus largement des liens entre recherche et création.

Le programme EAMC – Étudiant Artiste Médiateur dans la Cité porté par le CEFEDM Auvergne Rhône-Alpes entend préparer les étudiants en formation initiale à se situer en tant que futur musicien intervenant ou enseignant investit dans les équipements d'enseignement mais également hors-les-murs. Le professeur de musique doit ainsi être à la fois enseignant, artiste, médiateur, capable de participer au développement culturel des territoires, et de questionner les liens entre leurs pratiques, leurs répertoires et leurs publics. Les étudiants participant à ce programme doivent ainsi proposer et mener avec l'accompagnement de leurs structures d'accueil, des projets de pratiques artistiques mettant en jeu un public situé sur un territoire spécifique.

En 2019/2020, trois étudiants du CEFEDM sont donc accueillis par le CMTRA pour la mise en œuvre d'une journée de découverte de la création électro acoustique destinée à un public de musiciens amateurs habitant Villeurbanne ou étudiant à l'Ecole Nationale de Musique de la ville. Ils ont choisi de se plonger dans le fonds « Instruments voyageurs », composé des quelques 40 entretiens réalisés à ce jour, pour en extraire les matériaux sonores et narratifs qui seront utilisés pendant leur journée de formation.

Le CMTRA accompagne ces trois étudiants dans l'élaboration de leur scénario pédagogique, dans la recherche et la connaissance de leur public, dans l'identification des freins techniques ou symboliques pouvant entraver l'idéal d'une pratique musicale pour tous ou la constitution d'une écoute et entente collective au sein d'un groupe.

Partenaires opérationnels :

Université Lyon II ; Le Rize – Centre Mémoires et migrations ; Trio Cosmos ; Chems Amrouche ; Electric Mamba

Partenaires institutionnels :

Convention Ethnopôle : Ministère de la Culture (DPRPS) - DRAC ethnologie – Région AURA

PUBLICATIONS



Les deux projets de publication ci-dessous sont en cours de report.

Le premier fait suite à l'appel à contributions « Patrimonialiser les musiques de l'oralité : ambitions, pratiques et expérimentations dans les structures européennes de conservation » en vue de la publication d'un numéro dédié au sein de la revue *In Situ* – Revue des patrimoines.

Nous avons proposé au comité de coordination scientifique du numéro "Patrimonialiser les musiques de l'oralité (...)" de retracer une histoire culturelle et politique des démarches de patrimonialisation des musiques de l'immigration en France, à partir du cas du Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes. Nous privilégierons l'étude de trois ou quatre dispositifs emblématiques de valorisation des corpus sonores collectés depuis 1993 par les équipes historiques et actuelles du CMTRA, dans les territoires urbains du Rhône. A partir de l'analyse des archives (archives sonores, dossiers, notes, comptes-rendus de réunions, presse, photos) et des publications issues de ces projets de collectage et valorisation patrimoniale, il s'agira de mettre en lumière les catégories, les personnes, les projets et les lieux ayant concouru à ce processus de patrimonialisation des "musiques migrantes" (Laurent Aubert, 2005) en France. Cette mise en perspective de l'histoire des patrimoines musicaux issus de l'immigration au CMTRA en sous-tend une autre, celle de la lente constitution d'une "ethnomusicologie du proche" dédiée à la diversité et la complexité des apports migratoires en France (Martial Pardo, 1993 ; Nicolas Prévot, 2015), pour laquelle des professionnels issus du monde des conservatoires, des musées et des associations culturelles ont joué un rôle fondateur.

Cet article sera rédigé à "quatre mains", par trois salariés actuels du CMTRA et une de ses co-président.e.s : Laura Jouve-Villard, chargée de la recherche, Méline Lefront, chargée de l'action culturelle, Morgane Montagnat, co-présidente, Antoine Saillard, chargé des collections sonores

Le second projet de publication qui sera entamé en 2020 est une importante perspective qui s'échelonnera sur deux ans. Suite à la participation du CMTRA à la table-ronde « Musiques de

l'immigration en Europe » co-organisée par la FAMDT dans le cadre du festival « Là c'est d'la musique » en marge du festival d'Avignon 2019, le rédacteur en chef de la revue Nectart a formulé le souhait de construire avec le CMTRA et la FAMDT **un ouvrage autour de la thématique « Musiques et immigrations en France », à paraître aux éditions de l'Attribut**. Ce projet en est actuellement à ses premiers pas, mais il est d'ores et déjà prévu de s'adosser à la « commission recherche » de la FAMDT pour construire une série de rencontres in situ, dans les différentes régions de France, auprès de chercheurs, d'artistes et d'acteurs culturels qui nous paraissent engagés dans ce champ thématique et problématique. L'ouvrage est actuellement envisagé comme une restitution de ces rencontres, par le biais de commandes d'articles et de retranscription d'entretiens. Il est prévu qu'il soit « augmenté » d'extraits sonores et musicaux disponibles en ligne sur la plateforme de la maison d'édition.

Les premières rencontres de la commission recherche destinée à alimenter cet ouvrage seront organisées dès le mois de février 2020. Nous en projetons trois par an.

Des informations plus détaillées sur le report de ces projets pourront être communiquées ultérieurement.

Partenaires opérationnels :

In Situ – Revue des patrimoines ; Editions de l'Attribut ; FAMDT (commission recherche)

Partenaires institutionnels :

Convention Ethnopôle : Ministère de la Culture (DPRPS) - DRAC ethnologie – Région AURA

TRAITEMENT DOCUMENTAIRE ET VALORISATION DES ARCHIVES SONORES

LE RÉSEAU DOCUMENTAIRE DÉDIÉ AUX ARCHIVES SONORES	39
CARTOGRAPHIE RÉGIONALE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL	42
CENTRE DE DOCUMENTATION	46

Le CMTRA a, en près de 30 ans d'existence et presque autant de chantiers de recherche ethnomusicologique, produit une grande quantité d'archives sonores témoignant des patrimoines musicaux des habitants de la région. Les équipes ont acquis des savoir-faire et une riche expérience dans la numérisation, la conservation, l'archivage, la documentation et la valorisation du patrimoine oral. En 2015, grâce au soutien de la DRAC et de la Région Rhône-Alpes, un réseau documentaire dédié aux archives sonores en Rhône-Alpes a été constitué. Coordonné par le CMTRA, ce réseau régional rassemble une quinzaine de structures culturelles et patrimoniales détentrices de fonds sonores, autour d'une volonté commune : celle d'œuvrer collectivement à l'accessibilité et à la valorisation des sources du patrimoine oral de la région.

Depuis la création de ce réseau régional, le CMTRA a pu rendre accessibles sur le portail régional du patrimoine oral plus de 1000 heures d'enregistrements issus de ses fonds documentaires propres ou des membres du réseau (le Rize, les Archives municipales de Saint-Étienne, la Direction des Musées départementaux de l'Ain, le Musée Dauphinois...).

En 2019, le CMTRA a produit une étude sur « La valorisation du patrimoine oral en région Auvergne-Rhône-Alpes ». Sur la base de cette enquête, qui constitue un point d'étape important dans la vie du réseau documentaire après près de trois ans d'existence, le programme des actions documentaires pour l'année 2020 sera résolument orienté vers la mise à disposition et la valorisation des collections sonores régionales. Tout en poursuivant son activité de numérisation et de traitement documentaire des fonds sonores du CMTRA et des partenaires du réseau, nous travaillerons en 2020 à mettre en oeuvre certaines des préconisations faites dans l'étude sur la valorisation du patrimoine oral en région. Cette focale se retrouvera particulièrement dans l'organisation des ateliers interprofessionnels du réseau (voir p. 40), ainsi que dans la mise en oeuvre de deux projets d'ampleur de mise à disposition et de valorisation du patrimoine oral régional : la réouverture du centre de documentation du CMTRA (voir page...) et la construction d'une cartographie numérique régionale du patrimoine oral, en partenariat avec l'Agence des Musiques des Territoires d'Auvergne (voir p. 43).

Ces projets d'ampleur, associés à des temps de réflexion interprofessionnels sur les enjeux et les modalités de la valorisation du patrimoine oral, feront l'objet d'un accompagnement méthodologique et scientifique de la part de l'Institut Urbanisme et Géographie Alpine à Grenoble et de l'École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (ENSSIB).

LE RÉSEAU DOCUMENTAIRE DÉDIÉ AUX ARCHIVES SONORES

Programme 2020



Le CMTRA coordonne depuis 2015, avec le soutien de la DRAC et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, un réseau régional dédié aux archives sonores. Réunissant une vingtaine de structures associatives et institutionnelles détentrices d'archives sonores, ce réseau a pour but de démocratiser l'accès au patrimoine oral régional et de constituer un espace de réflexion interprofessionnel sur la numérisation, la conservation, l'archivage, la documentation et la valorisation des archives sonores.

En 2020, le CMTRA va poursuivre ses activités d'animation du réseau, de traitement documentaire et d'organisation d'ateliers interprofessionnels.

L'animation du réseau et le développement de partenariats documentaires

Comme chaque année depuis la création du réseau, le CMTRA va réunir en janvier 2020 son comité de pilotage, composé des représentants de la vingtaine de structures membres ainsi que du service pour l'ethnologie de la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes et du service Patrimoines et Inventaire de la Région. Ces réunions sont l'occasion de faire le point sur les projets documentaires de chaque structure membre, d'imaginer collectivement les ateliers interprofessionnels à venir, et d'initier des projets de partenariat documentaires entre les membres du réseau.

En 2020, en plus de la poursuite des partenariats entre le CMTRA, le Rize et la direction des Musées départementaux de l'Ain (voir plus bas), est prévue la signature d'une convention de

partenariat entre le CMTRA et le département de l'Ardèche pour la préservation et la valorisation des archives sonores ardéchoises. Ce partenariat prévoit les conditions du dépôt et du don des archives sonores produites dans le département aux Archives départementales de l'Ardèche, la création et le dépôt de copies de consultation au centre de documentation du CMTRA, ainsi qu'un effort conjoint des deux structures pour la recherche de financements pour la numérisation des fonds sonores.

Dans le cadre du réseau documentaire, un partenariat entre le CMTRA et l'Agence des Musiques des Territoires d'Auvergne va se concrétiser autour d'un projet de cartographie régionale numérique du patrimoine oral (voir le détail du projet page...).

Le traitement documentaire

En 2020, le CMTRA prévoit la numérisation, le traitement documentaire et la mise en ligne du fonds Christian Oller. Ce fonds d'une dizaine d'heures d'enregistrements a été produit entre 1978 et 1982 par le musicien-collecteur, qui a enquêté auprès de chanteurs et chanteuses ardéchois.e.s.

Dans le même temps, le CMTRA numérisera, documentera et mettra en ligne une partie du fonds Sylvette Béraud-Williams, ethnologue ardéchoise qui enregistra sur cassettes audio chanteurs et chanteuses d'Ardèche entre 1975 et 1985 dans le cadre de sa thèse d'ethnologie.

En 2020, il est également prévu la poursuite des partenariats documentaires avec le Rize, les Archives municipales de Villeurbanne et la direction des Musées départementaux de l'Ain, institutions pour le compte desquelles le CMTRA a, depuis 2017, documenté, indexé et mis en ligne près de 150 heures d'enregistrements.

Les ateliers du réseau

« Patrimoine sonore et création »

Atelier organisé en partenariat avec le Rize, le 17 avril 2020, dans le cadre du « Chant des Sillons » (voir p. 12) - (en cours de report, du fait de la crise sanitaire)

Depuis quelques années, des institutions patrimoniales françaises majeures (Bibliothèque nationale de France, Musée du Quai Branly, Muséum d'histoire naturelle de La Rochelle...) invitent des artistes contemporains à s'emparer de collections sonores patrimoniales dans le cadre de créations originales. Ces projets de résidence, suscités par les musées et les bibliothèques, interrogent tant les modalités de valorisation du patrimoine sonore enregistré que les enjeux, artistiques ou non, des créateurs qui répondent présents à ces sollicitations. Dans les institutions dépositaires de fonds sonores, ces initiatives répondent souvent à des enjeux de rajeunissement des publics et de mise en lumière de collections trop souvent inconnues. Plus largement, les temps de restitution peuvent être l'occasion de discuter les raisons de la conservation des archives sonores et les modalités de leur réinjection dans la création contemporaine.

Pour débattre des manières dont les artistes s'emparent des collections sonores patrimoniales, et dont les institutions en charge de ces collections suscitent et accompagnent ce type de réinterprétation, nous invitons plusieurs acteurs du monde patrimonial, de la recherche et du champ artistique qui ont été impliqués, à divers titres, dans des entreprises de ce genre :

- Pascal Cordereix, Conservateur général des bibliothèques, responsable du service des documents sonores au Département de l'audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France (BnF)

- Renaud Brizard, ethnomusicologue, ingénieur documentaire et DJ, à l'origine des « Siestes électroniques » du Quai Branly

-NSDOS (à confirmer), producteur, danseur, hacker et premier lauréat des résidences artistiques BnF-Del Duca, autour d'un travail de création à partir des archives sonores de l'Anthologie musicale réalisée à l'occasion de l'Exposition coloniale internationale de 1931 à Paris.

Second atelier du réseau documentaire

Automne 2020

Le second atelier du réseau documentaire se tiendra à l'automne 2020. La thématique sera décidée collectivement lors de la réunion du comité de pilotage qui aura lieu en janvier 2020.

Valorisation des collections sonores du réseau

Depuis 2016, le CMTRA publie régulièrement sur son carnet de recherche des billets de valorisation des fonds sonores mis en ligne sur le portail régional du patrimoine oral. En 2020, cette activité éditoriale régulière (un billet par semaine ou par quinzaine) va se poursuivre. Comme en 2018 et en 2019, le CMTRA interviendra dans le cours de méthodologie de la recherche d'Anne Damon-Guillot à l'Université de Saint-Etienne, autour de la valorisation des archives sonores.

Parallèlement, des formes plus ambitieuses de valorisation numérique des fonds sonores régionaux vont être développées (voir page. Cartographie régionale du patrimoine oral).

Partenaires financiers : Région Auvergne Rhône-Alpes, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

Partenaires opérationnels : Le Rize, les Archives municipales de Villeurbanne, la Direction des Musées Départementaux de l'Ain, l'Agence des Musiques des Territoires d'Auvergne (AMTA), les Archives départementales de l'Ardèche, le Département de l'Ardèche

Membres du réseau documentaire : l'AMTA, les Archives Départementales de l'Ain, le Conseil Départemental de l'Ain, les Archives Départementales de l'Ardèche, les Archives Municipales de Givors, le Conseil Départemental de Haute-Savoie, le Musée Dauphinois, Les Musées Gadagne, Le Rize, Paysalp, Les Archives municipales de Lyon, la Bibliothèque Municipale de Lyon, La Drac Auvergne, l'ethnologue Isabelle Chavanon, le collectif des Associations du Patrimoine de la Drôme des collines, Archives départementales de la Haute-Loire, Archives départementales du Cantal, le Centre de Recherche sur l'Espace Sonore et l'Environnement Urbain (CRESSON), l'association Terres d'Empreintes

CARTOGRAPHIE RÉGIONALE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL

A partir de fonds sonores ardéchois et altiligériens



Depuis de nombreuses années, les équipes du CMTRA constatent un fort intérêt pour les milliers d'heures de musiques collectées sur le territoire régional de la part d'acteurs très divers (structures éducatives, culturelles et sociales ainsi que de chercheurs, enseignants, musiciens et particuliers). Malgré un effort conséquent de documentation, d'éditorialisation, de mise en ligne et de valorisation des nombreuses ressources sonores et musicales du CMTRA depuis une dizaine d'années, force est de constater que leur accès reste trop souvent difficile pour les différents publics intéressés, en partie du fait de l'éparpillement des ressources sur neuf espaces en ligne :

- la plateforme participative du CMTRA www.cmtra.org
- le portail régional du patrimoine oral <http://rhone-alpes.patrimoine-oral.org>
- le carnet de recherche du CMTRA <https://cmtra.hypotheses.org/>
- 5 sites ou blogs externes liés aux chantiers de recherche du CMTRA
 - > <https://www.lesmusiquesdevaulxenvelin.com/>
 - > <https://www.commentsonnelaville.com/>
 - > <http://www.labalabel.com/>
 - > <http://www.musiquesdu8.fr/>
 - > <https://histoiresdelangues.fr/> en partenariat avec le CASNAV
- Un site pédagogique « Musiques de mon quartier » <http://www.cmtra.org/pedagogique/>

En 2019 le CMTRA avait pour ambition de démarrer un projet d'envergure sur plusieurs années : la création d'une plateforme unique, mettant en cohérence et en disponibilité la grande richesses des ressources numériques du CMTRA.

Ce projet, proposé aux partenaires institutionnels Auvergne-Rhône-Alpes, n'avait alors pas été retenu. Néanmoins, que ce soit pour constituer des répertoires pédagogiques, pour alimenter la création contemporaine ou pour nourrir des projets de recherche, **la mise à disposition large et efficace de ces répertoires musicaux « dormants » reste un objectif prioritaire du CMTRA.**

Grâce à l'opportunité du programme de numérisation et de valorisation de contenus culturels de la Drac Auvergne-Rhône-Alpes et le soutien du service Patrimoines et Inventaire général de la Région, le CMTRA mènera en 2020 nouveau projet de valorisation numérique du patrimoine oral à l'échelle de la région Auvergne-Rhône-Alpes, en partenariat avec l'Agence des Musiques des Territoires d'Auvergne (AMTA).

À partir de la numérisation de plusieurs fonds d'archives sonores ardéchoises et altiligériennes identifiés par les deux associations, celles-ci se proposent de construire une cartographie régionale du patrimoine oral. **À ce stade du projet, le CMTRA devra s'appuyer un regard à la fois technique et réflexif de la part d'étudiants, de chercheurs et d'ingénieurs en géomatique.** Cet accompagnement du monde de la recherche se formalisera par un partenariat avec le Cermosem, antenne ardéchoise de l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine (IUGA), **intégrant l'accueil d'un étudiant-stagiaire et l'organisation d'une journée d'études sur les enjeux scientifiques, méthodologiques et patrimoniaux de la représentation cartographique du patrimoine immatériel.**

À plus long terme, cet outil numérique aura vocation à valoriser les fonds d'archives sonores et à intégrer les ressources déjà mises à disposition sur les autres espaces en ligne du CMTRA, proposant ainsi un large panorama du patrimoine oral régional à destination des acteurs éducatifs, universitaires, patrimoniaux et artistiques de la région. En ce sens, **ce projet constitue une première étape vers la constitution d'une plateforme unique de ressources multimédias destinée à la valorisation des patrimoines musicaux régionaux.**

Numérisation et traitement documentaire

Un enjeu important de ce projet est la préservation d'un patrimoine oral riche et fragile, collecté à partir depuis les années 1950 et conservé sur des supports analogiques actuellement en péril. La première phase de ce projet consiste donc en la numérisation et la documentation des fonds sonores ardéchois et altiligériens. Collectées entre 1960 et 1985 en Ardèche et en Haute-Loire par Christian Oller, Sylvette Béraud-Williams et Jean Dumas, les collections sonores à numériser sont principalement composées de répertoires chansonniers traditionnels en français et en occitan. Les enregistrements comprennent également quelques extraits instrumentaux, des témoignages et récits de vie. Les fonds sonores sont accompagnés de photographies des informateurs, de carnets de chanson et de fiches descriptives réalisées par les collecteurs, qui seront également numérisés et intégrés à la cartographie.

Les enregistrements ont été réalisés sur bandes magnétiques (fonds Oller et Dumas) et sur cassettes audio (fonds Béraud-Williams). Ils seront numérisés à l'aide du banc de numérisation de l'AMTA, et éventuellement par le biais d'un prestataire, selon les recommandations de la commission documentation de la Fédération des Acteurs des Musiques et Danses Traditionnelles (FAMDT) et de la Bibliothèque nationale de France (BnF).

Les documents ainsi numérisés seront décrits selon les normes Dublin Core 2 et importés sur les portails auvergnat et rhônalpin de la [Base Interrégionale du patrimoine oral](#). Cette base de données en ligne permet la création d'entrepôts OAI et le moissonnage depuis des plateformes de valorisation.

Il s'agira également de valoriser le plus largement possible le patrimoine musical et linguistique de cette aire culturelle non seulement par un accès large aux sources, mais bien en les accompagnant de différents éléments éditoriaux conçus dans le but d'en permettre la compréhension et la réappropriation par les auditeurs. Le CMTRA travaillera donc à la constitution de dossiers thématiques, de montages sonores et de fiches pédagogiques dans le but de valoriser le plus largement possible ce patrimoine oral. Une attention particulière sera portée à la transmission et la réappropriation des répertoires de tradition orale d'Ardèche et de Haute-Loire, par le biais notamment d'outils pédagogiques destinés aux enseignants.

Construction de la cartographie

Dans un second temps et avec l'aide d'un prestataire spécialisé, le CMTRA et l'AMTA construiront une plateforme numérique permettant un accès cartographique aux fonds numérisés ainsi qu'à tous les contenus éditoriaux destinés à les valoriser et à en favoriser la transmission.

Ce projet s'inscrit dans une réflexion de longue date du CMTRA, et plus largement des membres du réseau documentaire dédié aux archives sonores, sur les enjeux et les méthodes de la représentation géographique du patrimoine sonore. En effet, dès les premiers mois d'existence formelle du réseau documentaire avait été organisé, en 2016, un atelier interprofessionnel du dédié aux formes et aux enjeux des cartographies sonores. En 2019, la réalisation de l'étude sur « La valorisation du patrimoine oral en région Auvergne-Rhône-Alpes » a révélé la nécessité de développer des outils numériques de valorisation des archives sonores à l'échelle régionale, et a rappelé le fort intérêt des membres du réseau régional pour l'outil cartographique.

> Accompagnement et réflexion autour de la cartographie

Nous enrichissons notre réflexion sur la représentation cartographique du patrimoine sonore et les liens avec le développement des territoires et les patrimoines naturels et bâtis en associant le **Cermosem**, antenne de l'Institut d'Urbanisme et de Géographie Alpine (IUGA) implantée au Pradel en Ardèche. Ce partenariat se concrétisera par l'accueil d'un.e stagiaire, étudiant.e géomaticien.ne, pendant 6 mois de janvier à juin 2020. Cet étudiant, encadré par Nicolas Robinet, ingénieur cartographe à l'IUGA, assurera une mission d'accompagnement à la conception de l'outil cartographique. Il sera d'abord chargé de réaliser un travail de recherche bibliographique et de veille sur les projets de représentation cartographique du patrimoine immatériel, puis de réaliser, avec les équipes du CMTRA, le cahier des charges à remettre au prestataire informatique. Il assurera le suivi du travail de développement de la plateforme. Il participera également à la saisie des données cartographiques dans la base de données.

En cours de projet, le partenariat avec le CERMOSEM donnera lieu à l'organisation d'une journée d'étude sur les enjeux méthodologiques, scientifiques et patrimoniaux de la représentation cartographique du patrimoine culturel immatériel. L'entrée cartographique de cette plateforme numérique permettra par ailleurs de lier étroitement le patrimoine oral aux territoires, ainsi qu'aux patrimoines naturels et bâtis.

Cette cartographie régionale s'adressera à un large public de curieux, de chercheurs, d'artistes et de scolaires. L'accès pourra se faire à distance, sur internet, ainsi que dans divers lieux accueillant du public dans les deux départements concernés. Les médiathèques, musées, centres d'archives, écoles de musiques et conservatoires d'Ardèche et de Haute-Loire seront sollicités pour installer des points de consultation de cet outil de valorisation au sein de leurs

structures. Dans le but d'accompagner les médiateurs et les enseignants à l'utilisation de l'outil cartographique et à la maîtrise de son contenu, le CMTRA et l'AMTA proposeront plusieurs journées de formation à la rentrée 2020.

Calendrier

Janvier 2020 : choix du prestataire technique, rédaction du cahier des charges

Janvier à avril 2020 : numérisation, documentation, indexation et importation des fonds sonores sur la base interrégionale du patrimoine oral

Février à août 2020 : développement de la plateforme cartographique avec l'accompagnement du Cermosem

Avril à juillet 2020 : constitution des supports de valorisation (dossiers thématiques, montages sonores, supports pédagogiques)

D'Octobre à Novembre 2020 : publication du site et formation des médiateurs d'Ardèche et de Haute-Loire

Partenaires

Partenaire(s) opérationnel(s) : AMTA, Les travailleurs de nuit, Go on Web, CERMOSEM

Partenaires financiers : DRAC Auvergne-Rhône-Alpes (service Cinéma-Audiovisuel-Multimédia), Région Auvergne-Rhône-Alpes (Service Patrimoines et Inventaire Général)

CENTRE DE DOCUMENTATION

Poursuite du travail préparatoire à la réouverture



Depuis sa création en 1991, le CMTRA a constitué un fonds importants de ressources bibliographiques, discographiques, d'archives sonores inédites et de revues consacrées aux musiques traditionnelles, à l'ethnomusicologie de la France et du Monde, de l'anthropologie de la musique, du plurilinguisme... Ces ressources physiques sont composées :

- d'environ 1000 ouvrages
- d'environ 4500 disques (CD et Vinyles)
- de dizaines de revues
- d'un fonds important d'enregistrements inédits (collectes effectuées par le CMTRA + dons de fonds de collecteurs)
- d'un fonds de supports audio promotionnels d'artistes régionaux
- de mémoires universitaires
- de rapports de stages.

Jusqu'au déménagement du CMTRA dans ses locaux actuels en 2015, le centre de ressource était ouvert au public et accueillait régulièrement chercheurs, étudiants, musiciens et curieux. Depuis le déménagement du CMTRA au 46 cours Damidot à Villeurbanne, le fonds de ressources documentaires est stocké dans un bureau du 1^{er} étage du bâtiment attenant à la MJC. Ce fonds est inexploitable en l'état par l'équipe salariée et inaccessible pour les adhérents et les différents publics du CMTRA. Cette indisponibilité est d'autant plus problématique que le Ministère de la Culture, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Villeurbanne, par le biais du label Ethnopôle, reconnaissent et encouragent le rôle du CMTRA comme structure ressource autour du programme scientifique et culturel « Musiques, Territoires, Interculturalités ».

Pour remédier à cet état de fait et développer ses activités d'ethnopôle en accord avec la convention triennale, le CMTRA souhaite remettre à jour et rendre de nouveau disponible ses ressources documentaires en versions physiques et numériques, en investissant l'intégralité du 1^{er} étage du bâtiment, les bureaux de l'association étant situés au 3^{ème} étage. Dans le même temps, le CMTRA souhaite remonter son banc de numérisation des archives sonores, afin de préserver les collections inédites les plus fragiles.

En 2019, des discussions avec la Ville de Villeurbanne ont laissé entrevoir la possibilité d'une réouverture prochaine du centre de documentation du CMTRA, grâce à une mise à disposition gracieuse du 1^{er} étage de l'immeuble dans lequel l'association a ses bureaux. Afin de préparer au mieux cette réouverture, un stagiaire de l'ENSSIB a été recruté sur le 1^{er} semestre de l'année 2019 afin de commencer un travail d'inventaire et de catalogage des ressources, en lien avec un groupe de salariés et d'administrateurs.

A l'horizon 2021, le CMTRA souhaite réaliser les dernières étapes préalables à la réouverture du centre.

En premier lieu, il s'agira de réhabiliter le local mis à disposition par la Ville de Villeurbanne, par la réalisation de travaux divers pour permettre la mise en rayon des ressources, l'installation d'un centre de numérisation des archives sonores, création d'espaces de travail avec des accès informatiques. L'année 2020 sera consacrée à la recherche de solutions logistiques et financières pour la réhabilitation du local.

Par ailleurs, afin de préparer au mieux l'organisation du nouveau centre de documentation, le CMTRA bénéficiera d'un **accompagnement de l'Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (ENSSIB)**. De février à juin 2020, un groupe d'étudiant du master Sciences de l'Information et des Bibliothèques travaillera sur la question du cadre de classement du fonds. **Un enjeu de la mise à disposition des ressources physiques du CMTRA est en effet de trouver des cadres de classement et de catalogage qui fassent communiquer nos ressources dans leur grande diversité**, tant de nature (livre, disques, archives sonores, revues, mémoires) que d'objet (autour notamment des musiques dites "du monde" et du domaine français).

Avant d'envisager une réouverture au public du centre de documentation, plusieurs actions essentielles restent à mettre en oeuvre :

1 - La définition des modalités d'accueil des différents publics cibles. En effet, tant du fait de la spécialisation des ressources que des possibilités matérielles d'accueil du public, il nous faudra penser des cadres spécifiques d'accueil afin de favoriser l'appropriation des ressources par les chercheurs, étudiants et artistes. Organiser des résidences de chercheurs, orienter artistes et étudiants dans la richesse des fonds, faire se rencontrer chercheurs et créateurs autour du patrimoine oral régional ou encore susciter la réinterprétation contemporaine d'archives sonores collectées sur le territoire sont autant de pistes que le CMTRA devra développer afin de préparer au mieux la réouverture du centre de documentation en 2021.

2 - La mise en place de partenariats avec les principales bibliothèques et centre de documentations voisins, en premier lieu le réseau de lecture publique de Villeurbanne.

3 - La définition d'une politique d'acquisition de nouvelles ressources.

Le CMTRA ne dispose pas à l'heure actuelle de la force de travail suffisante pour mettre en oeuvre toutes ces actions. **A l'horizon 2021, ces dernières étapes du projet pourrait être réalisées par un étudiant du Master 2 Politique des bibliothèques et de la documentation (PBD) de l'Ecole Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques (ENSSIB) accueilli au CMTRA dans le cadre d'un contrat de professionnalisation.**

Partenaire(s) opérationnel(s) : ENSSIB, Ville de Villeurbanne

Partenaires financiers : Ville de Villeurbanne, Région Auvergne-Rhône-Alpes, DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

DIVERSITÉ MUSICALE, DE LA PRATIQUE A LA VISIBILITE

PRATIQUES AMATEURS	50
TRANSMISSION	53
SPECTACLE VIVANT PROFESSIONNEL	55
ANIMATION DE LA PLATEFORME RÉGIONALE	59
LA DIFFUSION MUSICALE	60

Les acteurs des musiques traditionnelles et du monde sont fédérés en Auvergne-Rhône-Alpes au sein du CMTRA, afin de rendre visible et de dynamiser un réseau régional pluriel, allant de la pratique amateur à la diffusion professionnelle de concerts. Ces esthétiques et ces pratiques musicales sont aujourd'hui peu représentées sur les scènes et dans les médias. Les acteurs qui les incarnent, qu'ils soient artistes professionnels, danseurs de bals ou enseignants en musiques traditionnelles, se mobilisent ainsi avec le CMTRA pour mieux accompagner ces pratiques, encourager la professionnalisation du secteur, mettre en lumière les projets musicaux les plus créatifs et faire évoluer le regard sur les musiques traditionnelles.

Afin de proposer des outils et des cadres adaptés aux réalités et aux enjeux de chacun, le CMTRA anime ce réseau via deux commissions : la commission « pratiques amateurs », et la commission « spectacle vivant professionnel ».

Le CMTRA propose ainsi d'être un interlocuteur privilégié tout au long du parcours du danseur ou musicien, et favorise les passerelles entre les différentes étapes et milieux musicaux. Il fait par ailleurs le lien entre ses activités de recherche et les pratiques musicales, à l'occasion des différentes actions menées dans les départements de la région.

Il se positionne comme un pôle de ressource pour son propre réseau, mais également pour les collectivités et professionnels des autres secteurs, qui trouvent avec le CMTRA une expertise et une véritable porte d'entrée vers un secteur foisonnant.

PRATIQUES AMATEURS



Les musiques et danses traditionnelles s'appuient, dans leur transmission et dans leur diffusion, sur un vaste réseau d'associations, composées essentiellement de bénévoles organisant des bals, des cours réguliers ou animant des orchestres amateurs. Le CMTRA dynamise ce réseau au sein de la commission « pratiques amateurs », par le biais d'événements et d'outils mis en place en réponse aux demandes des associations locales. Au-delà de ces actions régulières, le CMTRA apporte tout au long de l'année son soutien aux associations et événements de pratiques amateurs, par du conseil, de la mise en réseau avec certaines collectivités et de la mise à disposition de ressources.

Forum régional dans L'Allier (2020) et dans la Loire (2021)

Le Forum Régional des musiques, danses et contes traditionnels est un événement qui mobilise de nombreux acteurs du réseau des patrimoines de l'oralité en Auvergne-Rhône-Alpes, en particulier les associations de pratiques amateurs. Il est né du souhait d'organiser une manifestation fédératrice et itinérante afin de permettre l'échange entre les associations et de s'ouvrir sur leur territoire par des partenariats avec des collectivités, des structures culturelles, sociales, éducatives, ou de tourisme.

Le Forum est coordonné depuis 2011 par le CMTRA, en partenariat avec des associations locales relais, afin d'enclencher des dynamiques territoriales. Dans le contexte de la nouvelle grande région, nous avons proposé à l'AMTA de l'organiser en alternance dans les départements des deux anciennes régions à compter de 2020. Ainsi en 2020, le Forum sera construit avec l'AMTA dans le département de l'Allier, territoire particulièrement prioritaire pour la création de nouvelles dynamiques de réseau.

Les objectifs et le territoire du Forum 2020

Le Forum propose une palette d'activités autour des patrimoines immatériels du territoire : temps de réflexion, temps de pratiques artistique et diffusion. Une diversité est encouragée entre musiques du domaine français et musiques du monde, entre associations « folk » et

associations représentant les musiques issues de l'immigration. Ce Forum se propose également de faire le lien entre les associations du territoire et les ressources locales liées au patrimoine oral, que ce soit par la valorisation de collectage, la mise à disposition de recherches autour du patrimoine local, ou l'animation de conférences.

Quelques exemples :

- Ateliers de découverte de danses ou de chants en milieu scolaire ou périscolaire en amont du Forum.
- Atelier de pratique danses, chants, instruments, langues régionales pendant le Forum
- Conférence autour du collectage et des archives sonores
- Spectacles (concert, danse, conte, bals...)
- Expositions
- Formation autour des musiques modales

En 2020, le CMTRA se propose d'être en appui à l'organisation d'un premier Forum en territoire auvergnat, aux côtés de l'AMTA. L'événement se déroulera dans l'Allier avec son centre départemental et diverses écoles de musiques et festivals du département. Le CMTRA apportera son expérience en termes de coordination générale, de mise en réseau des acteurs et d'élaboration collective de la programmation.

Calendrier

Réunions de préparation à partir d'octobre 2020. Événement entre octobre et novembre 2020, sur deux jours.

En 2021, le CMTRA co-organisera le Forum régional dans la Loire. Les réunions de préparation démarreront au printemps 2020.

Partenaire(s) opérationnel(s) : AMDTA, CDMDT 03, Ecole de musique de Vichy, Festival des cultures du monde de Gannat...

« Sur les pavés, le trad ! » Évènement régional en plein air

En 2019, le CMTRA et son réseau d'associations de pratiques amateurs ont organisé « Sur les pavés, le trad ! », en simultané dans 7 villes de la région dans le cadre des Journées du Patrimoine. L'enjeu était de faire connaître un répertoire de musiques et danses traditionnelles de la région, de les documenter pour les associations et le grand public (contexte historique et musical, lien avec les ressources collectées ou des bibliographies), et de valoriser ainsi le patrimoine immatériel, au même titre que le patrimoine bâti. Par ailleurs, l'objectif était d'apporter de la visibilité aux associations de la région, et de sortir les musiques et danses traditionnelles des lieux habituels de diffusion (concerts, bals, ateliers). Un large public de passants et de curieux a découvert un réseau dynamique d'acteurs et des esthétiques peu visibles. *Voir la vidéo de l'événement 2019 : <http://bit.ly/videoSurlespavesletrad>*

« Sur les pavés, le trad ! » édition 2020

En 2020, l'évènement pourra être organisé de nouveau, en rassemblant cette fois les différentes associations et les participants dans une même ville, au sein d'un lieu fréquenté lors des Journées Européennes du Patrimoine.

Des répétitions collectives de musique et de danse pourront avoir lieu en amont, afin que les amateurs de la région se rencontrent et découvrent plus en profondeur le répertoire mis en avant et son contexte historique et géographique, et de proposer une prestation plus qualitative. Une nouvelle vidéo pourra être réalisée afin de donner de l'ampleur sur le long terme à l'événement.

Calendrier : Une journée, à l'automne 2020.

Partenaire(s) opérationnel(s) : Les associations du réseau de pratiques amateurs, une collectivité publique et son service du patrimoine.

Outils d'animation du réseau de pratiques amateurs

> Réunions de la commission « pratiques amateurs »

Les activités dédiées aux pratiques amateurs et à la transmission sont pensées au sein d'une commission « pratiques amateurs » dont les membres sont des responsables d'associations de musiques et danses traditionnelles issus des différents départements de la région (membres du bureau, animateurs d'ateliers, organisateurs d'événements). Cette commission se réunit deux à trois fois par an en itinérance, et est un espace d'échanges autour des besoins et problématiques rencontrées. Elle permet de définir les thématiques des formations, le programme des événements annuels régionaux, les orientations du Grand Orphéon et les nouveaux outils à développer.

Le CMTRA anime également des temps de travail spécifiques à chacun des projets.

> Orchestre régional « Grand Orphéon »

Cet orchestre régional, ouvert à tous, joue un répertoire de morceaux traditionnels issus de collectages dans les différents départements de la région. Il s'agit d'un espace de pratique collective à l'échelle régionale, et d'une manière de transmettre aux amateurs les ressources liées au patrimoine oral et dansé de la région. Une à deux représentations sont prévues dans l'année, ainsi que l'organisation d'une master-class de pratique musicale collective. Sont également prévues des répétitions et représentations de l'orchestre sur des événements du CMTRA. Il est animé par trois responsables d'association de la région (Le Bec à Sons, Folk des Terres Froides, la Note Bleue)

Voir une prestation du Grand Orphéon aux Jeudis des Musiques du Monde 2019 :

<https://www.youtube.com/watch?v=8RVhcuWG2bg>

> Soutien aux associations et aux événements, en particulier en 2020 :

- à Arcisse en Folk, événement fédérateur de musique traditionnelle à Saint-Chef en Dauphiné en septembre 2020

Partenaire(s) opérationnel(s) : Les associations membres de la commission « pratiques amateurs »

TRANSMISSION



Chaque année, plusieurs formations sont organisées par le CMTRA, en direction des bénévoles d'associations de musiques et danses traditionnelles et du monde, ou des enseignants et intervenants musicaux professionnels. En effet, l'offre de formation est quasiment inexistante dans ces champs d'activités, et peu accessible, alors que la demande est grande afin d'augmenter la qualité de ce qui est transmis, que ce soit au niveau de la posture pédagogique ou des spécificités musicales de ces répertoires. Il s'agit également de temps précieux pour les « passeurs » de notre réseau de se rencontrer autour de questionnements communs.

Programme de formations 2020 (en cours d'ajustement, du fait de la crise sanitaire)

- Formation Enseigner les danses traditionnelles aux enfants.

Début 2020, une journée de formation gratuite, à destination des bénévoles d'associations, intervenant dans des associations, dans des classes ou dans le cadre périscolaire. Un premier module a été mis en place en 2019, et a été très rapidement complet. De plus en plus de partenariats se créent entre associations de musiques et danses, établissements scolaires et centres de loisirs, et les différents acteurs sont en demande d'outils pour mieux animer ces temps de sensibilisation. Cela répond à un objectif de transmission auprès des plus jeunes, potentiels futurs danseurs, ou amateurs de musiques traditionnelles.

- Formation Susciter la participation et mobiliser de nouveaux adhérents.

Début 2020, formation gratuite, à destination des bénévoles d'associations. Il s'agira de transmettre des outils et de partager une réflexion pour faire évoluer les pratiques au sein des associations, et ainsi dynamiser les manières de proposer des activités, rajeunir les adhérents des associations, inventer de nouveau cadre de partage musicaux et dansés.

- Poursuite du cycle de formation dédié aux musiques modales : 4e module.

Au printemps 2020, à destination des enseignants et intervenants professionnels en musiques traditionnelles et du monde (conservatoires, MJC, écoles de musiques associatives...), artistes professionnels. Formation payante, pouvant être prise en charge dans le cadre du droit à la formation.

Après Erik Marchand, Jean-Marc Delaunay, Evelyne Girardon, René Zosso et Jean Blanchard, nous souhaitons qu'un formateur apporte son approche des musiques modales et propose des outils pédagogiques pour travailler avec les élèves sur l'improvisation et les micro-tonalités, spécifiques à certains répertoires et instruments traditionnels. Intervenant pressenti : Henri Tournier, enseignant au CNSM de Paris, qui pourrait également proposer une présentation du portail pédagogique dédié aux musiques modales, étant membre du comité de pilotage de ce projet porté par l'association DROM. En partenariat avec le Cefedem Auvergne-Rhône-Alpes.

Journée interprofessionnelle autour de la Transmission des musiques traditionnelles et du monde pour le jeune public

En parallèle, en partenariat avec le CFMI, le CEFEDM et le Conservatoire à Rayonnement Intercommunal de Villefranche-sur-Saône, le CMTRA organisera à l'automne 2020 une journée de rencontre interprofessionnelle autour de la transmission des musiques traditionnelles et du monde au jeune public. Cette journée s'appuiera sur la première année d'expérimentation de la chorale intergalactique et sur le travail qui aura été démarré par Julie Lewandowski (voir problématiques ci-dessus). Elle fera intervenir d'autres acteurs culturels et de la recherche qui viendront témoigner de leur expérience de transmission en milieu scolaire ou périscolaire et de l'état des recherches en cours dans cette discipline.

Elle s'adressera aux enseignants de l'éducation nationale et enseignants en école de musique (conservatoire ou associations), chercheurs, acteurs culturels, musiciens intervenants, animateurs d'ateliers, directeurs d'école, etc. Elle sera organisée dans la continuité du cycle de rencontres professionnelles organisées tous les 2 ans par le CMTRA pour les acteurs de la transmission (2016 : aux Brayauds, 2018 : à Voiron).

Partenaire(s) opérationnel(s) : Cefedem Auvergne-Rhône-Alpes, CFMI

Partenaire financier : FDVA (DRDJSCS)

SPECTACLE VIVANT PROFESSIONNEL



Deux aspects sont particulièrement significatifs dans le secteur des musiques actuelles :

- certains artistes étiquetés « musiques du monde » remplissent les plus grandes salles de France mais bénéficient de très peu de visibilité dans les médias et au sein des réseaux artistiques professionnels,
- de nombreuses initiatives créatives, issues des traditions musicales, sont développées et diffusées de manière alternative et limitée, sans le soutien d'un réel environnement professionnel.

Afin de favoriser une réelle diversité musicale, d'encourager la création artistique à l'œuvre dans le secteur des musiques traditionnelles et du monde, et de soutenir les acteurs professionnels dans les esthétiques « musiques traditionnelles et du monde », le CMTRA a mis en place depuis plusieurs années diverses actions via sa commission « spectacle vivant professionnel ».

4e Journée professionnelle des musiques du monde en Auvergne-Rhône-Alpes.

Cette rencontre est organisée tous les deux ans par le CMTRA pour créer une réflexion et du lien au sein du réseau de professionnels des musiques traditionnelles et du monde. Elle se déroule sur une à deux journées. Le programme est pensé avec les acteurs de la commission « spectacle vivant professionnel » du CMTRA. Des chercheurs et professionnels des musiques actuelles sont invités à témoigner lors de tables-ronde et des ateliers plus concrets sont proposés en petit groupe. Cette journée accueille à chaque édition une moyenne 100 à 200 personnes, artistes, producteurs, programmeurs, développeurs d'artistes, médias spécialisés...

Journée professionnelle des musiques du monde 2020

Cette journée aurait lieu à l'automne 2020, à Château Rouge (Annemasse). Les thématiques n'ont pas encore été arrêtées, plusieurs pistes sont en cours d'élaboration :

- Musiques du monde sur les ondes et les nouveaux prescripteurs (web radio, blogs...)
- Musique du monde et hybridation avec les autres disciplines de la scène (danse, théâtre, vidéo...)
- Le rapport à la scène et au public dans les projets de musiques traditionnelles. Quelle implication possible dans les lieux et festivals de musiques actuelles (bal, roda, rebetiko, chant a cappella...). Avec, à confirmer, Emmanuel Négrier, sociologue - Université de Montpellier.
- Les collections de disques de musiques du monde, entre patrimonialisation et marchandisation. Avec, à confirmer, Emilie Da Lage, maître de conférence Sciences de l'information et de la communication, Université Lille 3
- De la world music à la sono mondiale : le jeu des étiquettes et histoire des musiques du monde en France
- Rencontres-minutes entre des producteurs / agents et des programmeurs
- Témoignages de professionnels : attaché de presse / label (Budha Music, Zamora) / tourneur (Soyouz, Route 164, Muraille music...)
- Informations sur les aides (CNV, Spedidam, Adami...)

Ces temps de réflexions seraient associés à des temps de concerts ou formats grand public :

- Conférence musicale associant un chercheur et un artiste autour d'une aire culturelle
- DJ set chercheur / artiste
- Showcase des groupes repérés dans le cadre de la Sélection régionale des musiques du monde

Partenaire(s) opérationnel(s) : Château Rouge et festival Musical'été (Annemasse)

Sélection régionale des musiques du monde 2020

Depuis 2016, le CMTRA coordonne la Sélection régionale des musiques du monde, dispositif visant à accompagner le développement de groupes émergents et à améliorer la représentation des musiques du monde dans le paysage musical. Chaque année, trois groupes d'Auvergne-Rhône-Alpes sont repérés par un jury de professionnels du secteur. À travers la mutualisation d'outils et de compétences, le dispositif prévoit un accompagnement à la création, à la communication, à la mise en réseau, à la diffusion et des ateliers ou formations. Ont été accompagnés depuis 2016: Le Projet Schinéar, Commandant Coustou, Radio Goulash, Joao Selva, Bezzib, Noor, Electric Mamba, Trio Cosmos et Chems.

Déroulé et programme d'accompagnement 2020

Un jury s'est réuni le 7 octobre 2019 et a retenu 3 groupes parmi 75 candidatures : **Sourdurent** (Tradition et futurisme franco-occitan), **Bab L'Bluz** (gnawa psychédélique) et **Mafila Ko** (Musique d'Afrique de l'Ouest, d'Irlande et jazz)

Le jury était composé de programmeurs (Les Détours de Babel, Château Rouge, Jazz à Vienne, les Nuits de la Roulotte, Salle des Rancy), de producteurs (La Curieuse, SPRWD, BAAM

production), d'un média (radio NOVA), d'un producteur phonographique et distributeur (Phonolithe) et de réseaux régionaux (CMTRA et AMTA).

Une trame d'accompagnement est proposée par l'équipe du CMTRA. Elle sera mise en regard avec les besoins des trois groupes sélectionnés, à la suite d'un travail de diagnostic réalisé avec eux.

Showcase : organisation d'un Showcase à destination des professionnels avec un concert des 3 groupes, rémunérés par le CMTRA, dans une salle partenaire de la région Auvergne-Rhône-Alpes.

Résidences :

- Soutien à l'organisation d'une résidence par groupe, avec prise en charge de frais logistiques et d'un intervenant extérieur sur un travail de création. Retour de professionnels lors ou à l'issue de la résidence.
- Soutien pour trouver des lieux de répétitions montées

Des formations et ateliers :

- 3 ateliers seront proposés dans l'année, en fonction des besoins des groupes.
- Exemples : les spécificités des droits d'auteur pour les œuvres de musiques traditionnelles, la communication, les statuts de l'artiste, stratégies de diffusion, produire un album ...

Diffusion et coproductions :

- Mise en lien avec des lieux et festivals ciblés de la région
- Proposition de co-produire un concert par groupe sur une date à forte visibilité en dehors de la région Auvergne-Rhône-Alpes, à l'occasion de salons professionnels par exemple.
- En construction / cours de réflexion: participation à une tournée « Les Inclassables », avec le réseau Jazz(s)RA.

Lien avec autres jurys et appels à projets : soutien à la candidature des groupes pour différents tremplins et appels à projets nationaux : JM France, Prix des musiques d'ici, Là c'est de la musique, Les Chantiers...

Communication ;

- Regard et conseils sur la communication des groupes (biographie, outils de communication...)
- Prise en charge d'une intervention d'un photographe ou de frais pour la réalisation de film.

Recherche et ressources :

- L'année 2020 serait une phase de préfiguration pour accompagner les artistes sélectionnés dans des questionnements liés à l'ethnomusicologie, à l'anthropologie de leur pratique et dans l'accès à des ressources. Nous travaillerons en 2020 à un accompagnement vers un accès aux ressources du CMTRA (centre de documentation et collectages) et le montage de dispositifs de résidences et ateliers entre artistes et chercheurs qui pourraient voir le jour en 2021
- Des étudiants de Lyon 2 en « Anthropologie, Science et Société », mèneront un projet de recherche-action en 2020 avec les trois groupes sur des questionnements permettant aux artistes de faire évoluer leur projet (appropriation culturelle, répertoire spécifique, circulation et réseau, comment faire groupe...).
- A cela s'ajoute un accompagnement régulier pour du conseil, de la mise en réseau avec les professionnels du secteur et l'orientation vers des demandes de financement pertinentes pour les groupes.

Calendrier du programme d'accompagnement 2020 :

Octobre 2019 : sélection des trois groupes 2020.

De janvier à décembre 2020 : mise en œuvre du dispositif.

Octobre 2020 : choix des trois groupes 2021

Partenaire(s) opérationnel(s) : les membres de la commission spectacle vivant professionnel, lieux, producteurs et festivals de la région, Université Lyon 2 et Ecole Emile Cohl

Animation du réseau spectacle vivant professionnel

La commission spectacle vivant professionnel se réunit trois fois par an, elle est composée de producteurs, programmeurs, distributeurs de disques et collectifs d'artistes de la région. La commission a pour objectifs de :

- Favoriser le repérage et la diffusion des projets artistiques relevant des musiques du monde
- Créer des espaces de rencontre professionnelle (ateliers de réflexion, apéro pro)
- Développer des outils favorisant les partenariats entre artistes, producteurs et diffuseurs
- Participer au développement de la création et de la diffusion des musiques du monde en Auvergne-Rhône-Alpes

- **Rencontres et autres temps d'échanges professionnels :** en plus de la Journée professionnelle des musiques du monde organisée tous les deux ans, le CMTRA met en place des partenariats pour proposer des formats plus « légers » de rencontres entre professionnels, à l'occasion d'un festival ou d'un salon dans la région. En 2020, des rencontres et temps conviviaux professionnels pourront être animés dans le cadre des Jeudis des Musiques du Monde, des Détours de Babel ou de Jazz à Vienne, avec l'intervention d'artistes, labels, producteurs ou programmeurs du secteur des musiques actuelles et de chercheurs. Partenaires régulièrement associés : FAMDT, Zone Franche, Grand Bureau, Jazz(s)ra...

- **Participation à divers dispositifs, jury régionaux et groupes de travail : Le CMTRA participe à plusieurs temps de travail au sein des réseaux** Grand Bureau, Zone Franche, FAMDT, Prix des musiques d'ici, etc., pour représenter les acteurs des musiques traditionnelles et du monde et faire évoluer le secteur. En particulier, en 2020, le CMTRA participera au comité de pilotage des **contrats de filières** musiques actuelles en région Auvergne-Rhône-Alpes.

- **Déplacement de l'équipe du CMTRA, des artistes et des producteurs du réseau dans des salons musicaux** spécialisés (BIS de Nantes, MaMA, Womex...). L'équipe du CMTRA peut-être accompagnée d'artistes de la Sélection régionale ou de membres de sa commission spectacle vivant professionnel pour représenter son réseau d'acteur lors de tables-rondes ou showcases.

Calendrier : deux à trois commissions dans l'année, une à deux rencontres pros par an, participation à 3 jury ou réunions de repérage, déplacement dans un à deux salons spécialisés.

Partenaire(s) opérationnel(s) :

Les membres de la commission spectacle vivant professionnel, FAMDT, Zone Franche, Grand Bureau, Jazz(s)ra, Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant, Prix des musiques d'ici...

ANIMATION DE LA PLATEFORME RÉGIONALE

ARTISTES ET GROUPES

AJOUTER UN ARTISTE

RECHERCHE LIBRE

DISCIPLINE

- ☐ Musique française
- ☐ Musiques du monde
- ☐ Danse
- ☐ Chant
- ☐ Conte
- ☐ Autre

CULTURE(S) DE RÉFÉRENCE

- ☐ France
- ☐ Europe
- ☐ Amérique latine
- ☐ Amérique du nord
- ☐ Maghreb
- ☐ Afrique de l'ouest
- ☐ Afrique de l'est
- ☐ Afrique centrale
- ☐ Afrique du sud
- ☐ Proche et Moyen Orient
- ☐ Asie de l'est (Extrême-Orient)
- ☐ Asie centrale

LISTE DÉTAILLÉE

CARTOGRAPHIE

Trier par



CRIOLLANDO

Trio
Musiques du monde

Criollando transmet avec une énergie discordante la musique populaire du Nord de l'Argentine. Du sang chaud, une voix puissante, un accordéon prof...

[lire la suite](#)



SILÈNE AND THE DREAMCATCHERS

Musiques du monde : bluegrass, country music

Compositions originales et traditionnelles Irish et bluegrass. Un quintet savant et virtuose autour d'une chanteuse aux textes rassembleurs et hum...

[lire la suite](#)

Le site internet du CMTRA (www.cmtra.org) est structuré en deux parties : la première est alimentée par le CMTRA et permet à l'association de valoriser les différentes actions qu'elle met en œuvre, la seconde est collaborative et permet aux acteurs des musiques traditionnelles et musiques du monde de la région de valoriser leurs actions et leur travail. Cette seconde partie est donc alimentée par les différents acteurs de la région et animée par le CMTRA.

Une catégorie « les acteurs » permet de donner plus de visibilité aux acteurs de la région qui travaillent à une meilleure visibilité des musiques du monde et musiques traditionnelles. Cette rubrique comporte notamment un catalogue en ligne des artistes de la région, avec des entrées thématiques ou géographiques ainsi que des lecteurs vidéos et audios. Elle est très régulièrement consultée par des programmeurs ponctuels ou réguliers.

Une catégorie « événements » permet de valoriser et de communiquer sur les différents événements organisés dans la région, qu'il s'agisse de concerts, festivals ou conférences mais également de cours et de stage de musique ou de danse.

En chiffres :

- En 2018, la page d'index « les acteurs » (http://www.cmtra.org/les_acteur/artistes/index) a fait l'objet de 11 600 consultations.
- 207 nouveaux comptes utilisateur créés en 2018
- 122 fiches artistes créées en 2018 : total de 355 artistes et groupes référencés
- 244 événements créés
- 116 cours et stages créés

Partenaire(s) opérationnel(s) : Agence K2.0

LA DIFFUSION MUSICALE



Au-delà de son travail d'animation de réseau et de valorisation des artistes et des événements existants dans la région, le CMTRA organise directement plusieurs rendez-vous, afin de proposer des espaces d'expression artistique de la diversité culturelle du territoire.

Par ailleurs, le CMTRA apporte tout au long de l'année un soutien à la diffusion de groupes régionaux de musiques traditionnelles et du monde, via des co-productions et conseils à la programmation avec des programmeurs et collectivités de la région. Partenariats en particulier avec les Détours de Babel (Grenoble), l'Opéra Underground (Lyon), les Nuits de Fourvière (Lyon), le Centre Culturel et Associatif en Beaujolais (Villefranche-sur-Saône).

Les Jeudis des Musiques du Monde (Festival annulé, du fait de la crise sanitaire)

Véritable vitrine pour les actions du CMTRA et les projets musicaux de la région, le festival « Les Jeudis des Musiques Monde » fait résonner depuis plus de 20 ans la diversité des cultures musicales qui habitent Auvergne-Rhône-Alpes. À travers six soirées gratuites de concerts en plein air, ce temps fort des musiques du monde organisé par le CMTRA, réunit chaque année au jardin des Chartreux à Lyon un public varié, tant au niveau des âges que des communautés culturelles présentes.

En chiffres, l'événement initialement prévu :

- 6 soirées de concerts gratuits
- Du 2 juillet au 27 août 2020
- 12 groupes dont 60% d'artistes de la région
- Les P'tits Jeudis, animation de sensibilisation et de transmission pour les enfants et les familles en amont des concerts
- 130 bénévoles mobilisés
- Plus de 25.000 spectateurs chaque année

Partenaire(s) financiers : Ville de Lyon, Mairie du 1^{er} arrondissement de Lyon, Grand Lyon Métropole, Spedidam, SACEM, Cupkiller, La Grihète.

Partenaire(s) opérationnel(s) : Maison de l'Économie Circulaire, Croc' aux jeux, Section Oullinoise de Secourisme, Au Lys de Réjane, La Petite Syrienne, La Bonne Dôze, la Grihète, Cupkiller, Aremacs, associations culturelles du Grand Lyon pour l'animation des P'tits Jeudis.

Les Escales Musicales

Depuis 2008, le Rize et le CMTRA mènent un projet autour des pratiques et mémoires musicales des habitants de Villeurbanne. Dans la continuité des Escales sonores qui se sont déroulées d'octobre 2013 à décembre 2016 et dans la volonté de poursuivre notre travail de valorisation des pratiques musicales de la ville, une nouvelle formule est proposée depuis la rentrée 2017 : Les Escales Musicales. Celles-ci ont lieu un samedi tous les 2 mois en alternance avec les Rêveries Musicales, programmées par Le Rize.

Ces rendez-vous musicaux ont pour enjeux de proposer au public d'aller plus loin que la simple expérience de concert, de découvrir une culture musicale à travers différents aspects (pratique musicale, découverte d'un instrument, d'une danse, échanges avec les musiciens sur leur pratique...).

Chaque Escale Musicale est pensée de manière à alterner temps de concert, atelier de pratique musicale et échanges entre le public et les musiciens :

17h00 - 18h30 : goûter musical et atelier transmission pour petits et grands (chant, danse, rencontre...)

18h45 - 20h : repas aux couleurs de la soirée proposé par une association locale

20h30- 22h00 : concert

22h00 - 22h30 : temps d'échange entre le public et les musiciens

Programmation 2020 :

- Samedi 8 février : Hautbois du monde avec Les Binioufous (dans le cadre de la Semaine des Patrimoines Vivants : voir p.61)

- Samedi 18 avril (Éthio-jazz avec Abyssinie Club dans le cadre du Chant des Sillons : voir p. 12) et samedi 6 juin (Chants du Maghreb et du Moyen-Orient avec Chems, accompagnée par le CMTRA dans le cadre de la Sélection régionale des musiques du monde), dates reportées du fait de la crise sanitaire

- Septembre (date et programmation à définir dans le cadre de la saison culturelle 2020/2021)

- Décembre (date et programmation à définir dans le cadre de la saison culturelle 2020/2021)

En 2020, une conférence musicale avec un ethnomusicologue sera organisée en amont des concerts pour les soirées de février et de juin.

Si les soirées de la saison 2020/2021 n'ont pas encore été programmées, il est déjà prévu de les penser en lien avec le projet Instruments voyageurs dans la volonté d'animer les pratiques musicales villeurbannaise et de créer du lien entre les différents projets menés par le CMTRA.

Partenaire(s) opérationnel(s) : le Rize, des associations culturelles locales pour les repas

La Semaine des Patrimoines Vivants

En 2020 se tiendra la 5^{ème} édition de la Semaine des Patrimoines Vivants. À l'initiative du CMTRA, cette biennale met à l'honneur les expressions culturelles des habitants de Villeurbanne et de ses alentours. Organisée par plus de douze structures (le CMTRA, Le Rize, l'ENM, le Théâtre Astrée, la MJC de Villeurbanne, Toï Toï le Zinc, le Réseau des Médiathèques, Afromundo, le cinéma Le Zola, la MIETE, Bubble Art, le CCO La Rayonne et associations culturelles villeurbannaises), cette manifestation propose une semaine d'événements à travers la ville. Concerts, contes, films, conférences, scènes ouvertes dansées, ateliers de découvertes invitent à voir, écouter et danser les patrimoines vivants et leurs créations contemporaines.

La Semaine des Patrimoines Vivants en chiffres

- 12 structures villeurbannaises impliquées
- 5^e édition du 5 au 15 février 2020
- Deux ans de préparation pour chaque édition
- 1300 spectateurs chaque année

Thématiques et programme de la « SPV » 2020

Cette édition prendra pour thématique « Les instruments voyageurs », en échos au projet porté par le CMTRA, le Rize et l'ENM. Cette Semaine sera ainsi une étape pour ce vaste projet de collectage, de recherche et de valorisation des histoires personnelles, familiales, culturelles et politiques des instruments de musique de Villeurbanne. L'événement intégrera :

- 13 rendez-vous dans différents lieux de la Ville
- Ateliers de découvertes d'instruments, projection de films, concerts, brocante musicale, cours-minutes, scène-ouverte, spectacles..
- Intervention d'artistes, de chercheurs, d'habitants-musiciens, d'associations villeurbannaises.

La programmation complète est en cours de finalisation.

Calendrier : 3 réunions d'organisation avec le collectif villeurbannais des Patrimoines Vivants ont eu lieu en 2019. L'événement se déroulera du 5 au 15 février 2020.

Partenaire(s) opérationnel(s) : Les structures du collectif villeurbannais des Patrimoines Vivants, Ville de Villeurbanne